

APRÈS
L'ÉLIMINATION DE
DEUX TERRORISTES
PRÈS DE THÉNIA

Page 2

LES KAMIKAZES S'APPRÉTAIENT À FAIRE UN CARNAGE À ALGER

IL ASSURAIT LA
LIGNE ALGER-
MARSEILLE

Page 24

UN NAVIRE COMMERCIAL SECOURU AU LARGE DE TIGZIRT

LE DROIT DE SAVOIR, LE DEVOIR D'INFORMER

IL ÉTAIT CORRESPONDANT
AU JOURNAL LA TRIBUNE

Nacer Haniche
inhumé hier à
Bouira

Page 4

LIBERTÉ

IL S'EST ÉCRASÉ
PRÈS DE GUELMIM
78 morts dans
le crash d'un avion
militaire au Maroc

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION. 37, RUE LARBI BEN M'HIDI, ALGER - TEL. : (021) 30 78 47/48/49 (LIGNES GROUPÉES) -
FAX : (021) 30 78 70 - N° 5753 MERCREDI 27 JUILLET 2011 ALGÉRIE 10 DA - FRANCE 1 € - GB 1£ 20 - ISSN 1111-4290

SUPPLÉMENT
ÉCONOMIE

FACE À LA HAUSSE
DES PRIX ET UNE
CONSOMMATION
IRRATIONNELLE

Pages 7 à 15

RAMADHAN 2011 : LA SAIGNÉE PROGRAMMÉE DES MÉNAGES

LES USA REDOUTENT LES CONSÉQUENCES SÉCURITAIRES DU PRINTEMPS ARABE

WASHINGTON ALERTE L'ONU SUR AQMI

Page 3



ALI AGOUNI, RESPONSABLE NATIONAL DU PPA À "LIBERTÉ"



"QUE LE 50^e ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE SOIT
L'OCCASION D'UNE VÉRITABLE RÉCONCILIATION !"

Zehani/Liberté

Page 4

APRÈS L'ÉLIMINATION DE DEUX TERRORISTES PRÈS DE THÉNIA

Les kamikazes s'apprêtaient à faire un carnage à Alger

Les deux kamikazes, tués avant-hier par les services de sécurité, seraient tous les deux membres de katibat El Arkam dirigée par Gouri Abdelmalek alias Abou Selmane.

Il s'agirait de G. Khaled, 27 ans, originaire de la localité de Boukhenfer relevant de Thénia et qui avait rejoint le maquis en 2009, et B. Lounès, âgé de 21 ans originaire de Zemmouri et qui avait également rejoint le maquis en 2010. Quant au chauffeur du véhicule bourré d'explosifs, il n'a pas été encore identifié. Les deux kamikazes ont à leur actif plusieurs attentats, notamment l'assassinat en janvier 2011 de Debaghi Mohamed, chef des Patriotes de la localité de Thénia. Un attentat commis, pour rappel, devant la carrière de tuf non loin d'Ouled Ali, soit sur les lieux où ils ont été assassinés avant-hier. Les deux kamikazes s'apprêtaient à faire exploser leur véhicule de type Atos, à Alger, quant ils ont été interceptés vers 17h30 par les services de sécurité à l'entrée nord de Thénia au niveau de l'intersection d'Ouled Ali. C'est grâce à un parent de l'un des kamikazes, qui avait alerté quelques heures auparavant les services de sécurité, que ces derniers ont réussi à intercepter à temps le véhicule piégé. Les terroristes ont, d'ailleurs, tenté de foncer sur les militaires sans obtempérer. Mais une sentinelle, postée à quelques mètres de là, a tiré sur le véhicule, provoquant deux fortes détonations.



Les forces de sécurité ont intercepté à temps le véhicule piégé.

Selon certaines sources, les trois terroristes s'apprêtaient à faire exploser leur véhicule à Alger pour marquer les esprits. Mais d'autres sources affirment qu'ils ont projeté

de commettre cet attentat au centre de Thénia. Il faut noter que les deux kamikazes et leur chauffeur font partie de la même *seriat*, celle d'Ouled Ali, qui, elle-même, fait partie de *kati-*

bat El Arkam. C'est cette *seriat* ou ce groupe, qui a commis, l'année dernière à Zemmouri, l'attentat kamikaze au passage d'un convoi militaire

tuant trois membres de l'ANP, et cela, à l'aide du même type de véhicule. Le choix du moyen de transport n'est pas fortuit, ce type de véhicule passe inaperçu. C'est pourquoi le même groupe a tenté de renouveler cette expérience en voulant transporter dans une petite voiture des explosifs jusqu'à Alger. Selon les observateurs de la scène sécuritaire, c'est ce même groupe qui avait perpétré l'attentat kamikaze commis devant la sûreté de la daïra de Bordj Ménaïel puisque l'un des kamikazes tués dans cet attentat est originaire de la même localité de l'un des trois terroristes. Ainsi, la phalange El Arkam, qui a, à son actif, les précédents attentats kamikazes commis à Alger, tente de revenir à ce mode opératoire pour médiatiser ses actions et faire oublier ses grandes pertes enregistrées ces derniers temps dans ses rangs. Certains observateurs expliquent ce redéploiement assimilé à une démonstration par les luttes intestines qui gagnent les différentes phalanges du GSPC pour le contrôle de l'organisation terroriste devenue au fil des temps une source de financement et un moyen de richesse.

NACER ZERROUKI

AFFAIRE DES MARINS ALGÉRIENS DÉTENUS EN SOMALIE

Les familles des otages reçues par l'ambassadeur de Jordanie

Les familles des 17 marins otages algériens kidnappés par des pirates somaliens ont été reçues hier par l'ambassadeur de Jordanie à Hydra (Alger). Les familles, qui ont observé pour la deuxième fois un sit-in devant cette ambassade, d'où est originaire l'affrètement du navire MV *Blida*, affirment être déçues par l'entretien qu'elles venaient d'avoir avec le chef de la mission diplomatique jordanienne. "Nous avons été déçues car l'ambassadeur nous a informées qu'il ne pouvait rien faire sauf qu'il transmettrait nos doléances à son gouvernement et enverrait une lettre officielle concernant ce dossier. Le diplomate nous a fait savoir que son pays est aussi contre le paiement d'une rançon aux pirates mais il fera tout son possible pour trouver une solution à ce problème", nous a affirmé une femme qui a assisté à l'entrevue et dont le frère fait partie des otages.

Des propos qui n'ont pas rassuré les familles des otages venues demander des explications aux responsables de l'ambassade qui s'étaient engagés le 13 juin dernier à "faire le maximum pour la libération des otages". "Mais un mois après, peu de choses ont été entreprises par la représentation diplomatique jordanienne même si celle-ci s'est montrée

accueillante", affirme un autre membre de la délégation. Les diplomates jordanien avaient affirmé la première fois qu'ils n'avaient aucun renseignement sur l'affrètement du navire MV *Blida* et qu'il est inconnu en Jordanie, avant de confirmer que la société de l'affrètement n'a même pas de siège dans son pays.

Ainsi, les familles sont sorties déçues de l'ambassade. "Nous sommes à cinq jours du Ramadhan, nous voulons que nos proches passent le mois sacré auprès de nous. Ce sont des otages et vous savez dans quel état ils se trouvent". Un membre de la famille de l'un des marins otages, dira : "Cela fait plus d'une année que je n'ai pas vu mon père, je l'ai eu dernièrement au téléphone, il m'a raconté dans quel état lui et ses compagnons se trouvaient. Ils ne mangent que des pâtes mélangées à de l'eau impropre et salée, ils sont dans un état lamentable. Certains sont gravement malades. Ils leur ont coupé même l'électricité. Nous voulons que l'État algérien intervienne avant qu'il soit trop tard". En attendant, les familles des marins algériens ne comptent pas baisser les bras, et ce, jusqu'à ce que leurs proches soient libérés des mains des pirates.

N. Z.

DÉMANTÈLEMENT TARIFAIRE

M^{me} Baeza se dit "optimiste" quant à l'aboutissement des négociations

●● Le chef de la délégation de l'Union européenne, en Algérie, M^{me} Laura Baeza, s'est dit hier "optimiste" quant à l'aboutissement des négociations algéro-européennes sur le démantèlement tarifaire. "Nous sommes tout près de la fin des négociations et nous sommes assez optimistes quant à leur aboutissement", a déclaré M^{me} Baeza, à l'APS, en marge de la signature d'une convention de financement algéro-européenne dans le domaine des ressources en eau. Selon l'ambassadrice, les discussions sur la liste de 1 740 produits industriels, sur lesquels butent actuellement les négociations, nécessitent "un travail compliqué et laborieux". Elle a expliqué que la partie, qui veut reporter ce démantèlement, doit, en vertu de l'accord d'association, démontrer qu'il porte préjudice à sa production industrielle. "C'est pour cette raison que cela avance (les négociations) petit à petit, car, à chaque fois, il faut démontrer produit par produit ces préjudices", a-t-elle dit. M^{me} Baeza a refusé, cependant, de centrer l'accord d'association sur son aspect démantèlement tarifaire, estimant que "beaucoup de choses ont été réalisées" en matière de coopération entre l'Algérie et l'UE. "Il faut penser que l'accord d'association est beaucoup plus large que le démantèlement tarifaire. Je ne sais pas pourquoi on focalise sur cet aspect ; je pense que c'est parce que nous avons tous une tendance naturelle à regarder ce qui ne marche pas, mais nous ne regardons jamais ce qui marche, qui est plus important", a-t-elle affirmé.

R. N.

PUBLICITÉ

LES USA REDOUTENT LES CONSÉQUENCES SÉCURITAIRES DU PRINTEMPS ARABE

Washington alerte l'ONU sur Aqmi

S'il a suscité un vent d'espoir chez les peuples de la région, de l'admiration même auprès de la jeunesse européenne et dont on voit une forme de réplique chez les "indignés" espagnols, le "Printemps arabe" n'en charrie pas moins quelques inquiétudes auprès des puissances occidentales.

À commencer par les États-Unis d'Amérique, préoccupés par le risque de voir ces révolutions profiter à l'une des succursales du terrorisme international : Aqmi, en l'occurrence.

"L'importance de situer les efforts américains contre le terrorisme dans un large cadre des politiques étrangère et sécuritaire, est soulignée par les transformations qui se déroulent au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, dont le plein impact, y compris pour nos efforts contre le terrorisme, est en train de prendre forme", a affirmé avant-hier, devant le comité contre le terrorisme du Conseil de sécurité de l'ONU, le coordonnateur américain de la lutte contre le terrorisme au département d'État, M. Daniel Benjamin.

Estimant que ces bouleversements politiques à travers les pays de la région Mena sont prometteurs en matière de démocratie, M. Benjamin dont les propos ont été rapportés par l'agence APS a prévenu, toutefois, que "certains dangers ne peuvent être ignorés". "Ces agitations politiques ont distraité les services de sécurité dans un certain nombre de pays", a-t-il expliqué. Et s'il est un pays qui ne cesse de turlupiner les capitales occidentales, c'est assurément la Libye de Kadhafi dont la situation emprunte par certains aspects à l'Irak. Les États-Unis, dont un



haut officier vient d'avouer publiquement que l'Otan est dans l'impasse en Libye, n'ont pas dissimulé leur "préoccupation à la fois pour le transit des terroristes à la lumière de l'instabilité en Libye, et à la menace posée par la circulation des armes qui étaient auparavant sous contrôle du gouvernement libyen". Selon Daniel Benjamin, "les groupes terroristes seront tentés d'exploiter la situation pour commettre des actes de conspiration". "Les États-Unis savent que ces crises politiques à travers les pays de la région ont attiré l'attention d'Al-Qaïda qui cherche à s'y insinuer", a-t-il encore assuré. Une perspective qui ne sera pas sans conséquence sur la stabilité des pays de la région.

"Les conspirations terroristes pourraient avoir des implications perturbatrices significatives pour les États qui font face aux défis et à des transitions démocratiques difficiles", soutient

Daniel Benjamin. Lui dont le séjour en mars dernier en Algérie lui a permis de mieux "appréhender la situation" a appelé le Conseil de sécurité à se pencher sur le versement de rançons à Aqmi. "Aucun groupe terroriste n'est aussi notoirement connu qu'Aqmi en matière d'enlèvement contre rançon et qui est devenu l'une des sources principales des revenus pour les groupes liés à Al-Qaïda". "Les États-Unis encouragent vivement le comité contre le terrorisme du Conseil de sécurité à se concentrer davantage sur cet aspect de la menace terroriste, qui s'étend au-delà d'Aqmi".

Washington vient ainsi, après Londres, d'apporter un appui non négligeable à l'Algérie, inspiratrice d'une clause dans une résolution de l'ONU criminalisant le paiement de rançons aux terroristes en contrepartie de la libération des otages.

KARIM KÉBIR

SELON UN RAPPORT DE L'AMERICAN INSTITUTE FOUNDATION

Les opinions arabes se méfient d'Obama

Selon un récent rapport de l'AAI (Arab American Institute Foundation), la popularité des États-Unis est au plus bas chez les opinions arabes. La main tendue par le président Obama au monde arabe, depuis le début de son mandat, ne convainc pas...

L'institution new-yorkaise a effectué une étude sur la perception qu'ont un certain nombre de pays arabes sur des événements intervenus ces dernières années dans le monde et impliquant les États-Unis. Résultat : les opinions arabes ne voient toujours pas les États-Unis d'un bon œil. L'obamania est même passée. D'ailleurs, si l'AAI avait sondé les régimes arabes, il aurait constaté, pour une fois, une convergence entre opinions et pouvoir sur ce sujet. L'establishment qui dirige les pays arabes se méfie également de Washington qui est prêt à lâcher ceux d'entre eux qui sont aux prises avec les révolutions du Printemps arabe. Obama et sa secrétaire d'État ne se sont-ils pas directement impliqués dans la chute de Ben Ali, de Mubarak et dans les états qui enserrant aujourd'hui Kadhafi, Bachar al-Assad et le président du Yémen ? Les pays sondés dans le cadre de cette enquête sont, pourtant, des pays dont les dirigeants sont toujours considérés proches des Américains : le Maroc, l'Égypte, le Liban, l'Arabie Saoudite, la Jordanie et les Émirats arabes unis. L'enquête a porté sur quatre grands thèmes, répartis en 37 questions : l'assassinat du fondateur d'Al-Qaïda, Oussama Ben Laden, l'opinion du monde arabe à l'égard des États-Unis, le regard que ces pays portent sur l'administration Obama, deux ans après le discours du Caire de 2009 et, enfin, l'humeur générale qui règne dans les pays du Maghreb. Concernant l'assassinat de Ben Laden, les interrogés estiment que l'événement aura contribué à davantage ternir l'image des États-Unis dans le monde arabe.

34% de Marocains et 35% d'Égyptiens pensent ainsi que la mort du terroriste le plus recherché dans le monde n'améliorera pas la situation dans le Moyen-Orient, ni qu'elle apportera une solution au problème du terrorisme. De la même façon, l'étude

de l'AAI rapporte une déception générale des pays arabes deux ans après le discours du président américain, Barack Obama, en juin 2009, à l'université d'Al-Azhar du Caire, en Égypte.

Lors de ce discours, Obama avait déclaré vouloir chercher un nouveau départ entre les musulmans et les États-Unis, après avoir procédé à un procès de la politique arabe de son pays. Obama, dont le père kényan était de religion musulmane et qui a vécu son adolescence avec sa mère dans le pays le plus peuplé de musulmans, l'Indonésie, a réfuté la théorie du choc des civilisations nourri par ses prédécesseurs, qu'il a avoué comme plutôt la conséquence de la politique impérialiste de son pays et, partant, de tout l'Occident. Le locataire de la Maison-Blanche avait aussi exprimé sa volonté de contribuer à la naissance d'un État palestinien et de faire pression sur Israël pour que cesse sa colonisation et ouvrir de vraies négociations avec l'Autorité palestinienne. Des mots en l'air. Le Premier ministre israélien n'a pas fini de ridiculiser le dirigeant de la première puissance mondiale. Selon le rapport de l'AAI, 90% d'Égyptiens interrogés s'estiment déçus car le fameux discours du Caire n'aura été suivi d'aucun effet.

Une déception qui rejoint celle sur l'ensemble de la politique de l'administration Obama au Moyen-Orient. Qu'il s'agisse de la guerre en Libye, du conflit israélo-palestinien, de la guerre en Irak ou du rapprochement avec le monde musulman, les six pays interrogés considèrent qu'Obama n'a pas contribué à améliorer les relations entre les États-Unis et le monde arabe. Ceci alors même que, ajoute le rapport, son élection avait suscité de l'espoir chez 66% de Marocains et 61% d'Égyptiens. Le sondage de l'AAI conclut que l'opinion des pays arabes à l'égard des États-Unis, en 2011, est encore moins bonne qu'en 2008, la dernière année de l'administration Bush qui avait en quelque sorte libéré l'islamophobie qui a déferlé en Occident. Ainsi, 12% des personnes interrogées au Maroc disent avoir une vision favorable des États-Unis contre seulement 5% en Égypte.

D. B.

L'ÉDITO

PAR MOUNIR B.

Aveuglement

Si Barack Obama s'est enflammé pour le "Printemps arabe", que Clinton exige mordicus le départ de Kadhafi, le discours de Daniel Benjamin à l'ONU tranche sur les véritables craintes américaines quant aux conséquences sécuritaires des mutations démocratiques dans les pays arabes.

Car, le responsable du contreterrorisme au département d'État n'y est pas allé de main morte devant les diplomates onusiens en demandant la criminalisation au plus vite du paiement des rançons en faveur d'Aqmi qui, pour Washington, est devenue une PME spécialisée dans les enlèvements. Après avoir longtemps occulté le fait que la crise en Libye pouvait avoir des répercussions terribles sur la scène sécuritaire, les experts américains semblent constater les dégâts d'un conflit qui profite, directement, à Al-Qaïda.

Car, depuis que la France s'est mise dans la tête de régler son compte à son ancien pourvoyeur libyen et que les révolutions tunisienne et égyptienne accouchent d'une configuration hybride où les islamistes sont devenus maîtres du jeu politique, dissoudre la menace terroriste dans une démocratisation débridée est devenu l'épouvantail des militaires US.

Il en est ainsi du CNT libyen qui est devenu la tête de pont de l'Otan dans la région, alimenté d'armes, de munitions, de conseillers techniques et d'argent qui, par la force d'un aveuglement occidental incompréhensible, va devenir davantage le problème que la solution. L'attelage conçu à Benghazi ne va pas résister aux contradictions idéologiques des factions qui le composent et, comme en Afghanistan, il est réellement à craindre que ce CNT, bric-à-brac, se "talibanise" au grand bonheur d'Aqmi. D'ailleurs, cela demeure un mystère qu'autant d'armes, de missiles, de lance-roquettes et d'armes offensives puissent être revendus, acheminés et refourgués aux groupes terroristes au Sahel sans que l'on parle de complicités des "démocrates" libyens et sans que cela émeuve Paris ou Londres.

C'est de ce constat que semble partir l'analyse de l'expert Daniel Benjamin pour dire toute sa méfiance et son scepticisme de la situation en gestation aux portes de l'Afrique subsaharienne. On sait que Washington soutient du bout des lèvres l'opération libyenne et que sa réserve puise sa substance dans les risques de transformation d'une partie de l'Afrique en zone de combats au seul bénéfice des adeptes de Mokhtar Belmokhtar qui ne pense qu'à entraîner des États sahéliens trop faibles dans une spirale antiaméricaine sans fin.

M. B.

Car, depuis que la France s'est mise dans la tête de régler son compte à son ancien pourvoyeur libyen et que les révolutions tunisienne et égyptienne accouchent d'une configuration hybride où les islamistes sont devenus maîtres du jeu politique, dissoudre la menace terroriste dans une démocratisation débridée est devenu l'épouvantail des militaires US.

ALI AGOUNI, RESPONSABLE NATIONAL DU PPA À LIBERTÉ

"Que le 50^e anniversaire de l'Indépendance soit l'occasion d'une véritable réconciliation !"

Ce compagnon de route de Messali Hadj qui milite pour le retour du PPA sur la scène politique, à l'occasion de la nouvelle loi sur les partis, prône surtout une réconciliation qui tournerait les pages des déchirures propres à toutes les révolutions.

Le Parti du peuple algérien (PPA pour les anciens du mouvement national) va fêter le 2 août prochain son 75^e anniversaire. Il a été créé le 2 août 1936. Bien qu'elle soit interdite par la loi en vigueur sur les partis politiques, cette formation fondée par Messali Hadj, père indiscutable du nationalisme algérien, et ses partisans, est plus que jamais présente dans le cœur et la mémoire des citoyens, en particulier ceux qui ont grandi avec le mouvement national. Signe de cette présence puissante du PPA dans l'imaginaire populaire, un événement symbolique qui a eu pour cadre le 3 juillet dernier la commune d'Aït Bouadou, en Kabylie, où le mythe Messali demeure intact. Dans cette région du pays où l'histoire côtoie le présent, il n'est pas rare de rencontrer encore des vieilles ou des anciens de la Révolution qui fredonnent des chansons composées dans les années 1940 et 1950 à la gloire de Messali Hadj, dont le radicalisme épousait le tempérament révolutionnaire de cette région. En ce jour du 3 juillet, les responsables d'Aït Bouadou et Aït El-Hadj ont organisé une cérémonie commémorative en souvenir d'une grande bataille qui avait opposé à l'époque l'armée française aux troupes de moudjahidine messalistes dans la localité. Au cours de cette bataille mémorable, pas moins de sept moudjahidine, originaires de la région des Aït



Zéhanil/Libérés

Bouadou, sont tombés au champ d'honneur en pleine montagne du Djurdjura et enterrés dans une fosse commune. Lors de cette cérémonie du souvenir à laquelle avaient pris part le président de l'APC d'Aït Bouadou, le responsable local de l'ONM, Ali Agouni,

responsable national du PPA et Basta Arezki, lui aussi responsable messaliste à l'époque, les sept moudjahidine ont été réinhumés dans le cimetière familial. C'est déjà un premier pas sur la voie de la réhabilitation en attendant que la demande faite au ministère des

Moudjahidine par le président de l'APC de Aït Bouadou et le représentant local de l'ONM pour que l'anniversaire soit officiellement célébré "après 56 ans de silence". Ali Agouni, vieux militant du PPA, toujours bon œil et bon pied malgré le poids des ans, parle avec émotion de cette cérémonie du souvenir. "En tant que responsable du PPA, je salue le courage de ces grands responsables de l'APC d'Aït Bouadou, de l'ONM et tous les militants du PPA qui ont participé à cette commémoration historique." Voulant profiter de cet événement qui replace au cœur de l'actualité le PPA, Ali Agouni adresse un message au président Bouteflika : "En tant que premier responsable du PPA, je prie le président de la République de reconsidérer l'histoire, de faire la réconciliation nationale et de reconnaître le combat des Messalistes et de leur donner la place qui leur revient comme leurs frères du FLN et de l'ALN". Ce vieux compagnon de route de Messali Hadj, faisant sans cesse un va-et-vient entre passé et présent, dénonce l'instauration du parti unique, en Algérie, rappelant que l'auteur de la célèbre phrase au stade du Ruisseau, "cette terre n'est pas à vendre", était pour le pluralisme politique, pour la Constituante. Une idée à laquelle Ben Bella, Boudiaf, Aït Ahmed, Krim Belkacem avaient fini par rallier, en créant leur propre parti politique. "Si on avait appliqué le pluralisme au lendemain de l'Indépendance, comme le réclamait le PPA, on aurait certainement épargné au peuple algérien toutes les souffrances

qu'il ne cesse de subir depuis cette époque", tranche M. Agouni qui retourne encore au passé pour évoquer la bataille de Zemgha à Boussaâda, en 1959 au cours de laquelle seraient morts, selon ses souvenirs, des moudjahidine messalistes et plusieurs soldats de l'armée coloniale. "À deux jours seulement de la bataille au cours de laquelle les colonels Amirouche et Si Haouès étaient tombés", tenait à préciser encore Ali Agouni, comme pour mettre en relief le consensus chez les moudjahidine de combattre l'armée coloniale, au-delà de leur appartenance respective au FLN ou au MNA. Mais ce vieux militant admet qu'il y a eu des luttes fratricides, des règlements de comptes entre Messalistes et troupes de l'ALN/FLN. C'est un fait d'histoire, mais il rappelle aussi que "ce n'est pas le MNA qui a liquidé Abane Ramdane, Abbès Laghrour. Ce sont les conséquences de la Révolution", admet-il en se disant partisan de "ne pas cacher la vérité aux nouvelles générations pour que notre jeunesse la sache et pour lui éviter de reproduire ce qui s'était déjà produit". Agé actuellement de 73 ans, Ali Agouni, qui garde encore son enthousiasme et sa façon de militant, acquise aux côtés du "père de la Révolution algérienne", n'a, aujourd'hui, qu'un seul rêve, à la veille de la célébration du 50^e anniversaire de la Révolution : "la reconnaissance du PPA en tant que parti légal et la réhabilitation des martyrs du MNA".

OMAR OUALI

"LE GUIDE DU CONSOMMATEUR ALGÉRIEN"

Comment se prémunir du marché et des marchands

Combien de fois n'a-t-on pas entendu un client se plaindre de tel ou tel produit ou d'un service mal fait, sans savoir que faire. Le ministère du Commerce vient de publier le *Guide du consommateur algérien* qui contient des informations, des orientations et des conseils pratiques, "pour vous aider à éviter les pièges, à connaître vos droits au quotidien et la marche à suivre pour vous défendre". "L'ambition et de faire de vous un consommateur averti qui a un rôle à jouer sur le marché", souligne le ministère du Commerce dans l'édito du *Guide*. Dans la pratique, les meilleures volontés se heurtent bien souvent à de nombreuses difficultés, dans un marché entièrement livré aux prédateurs. Mais, pour le ministère du Commerce, "le consommateur est acteur et non pas victime du marché, mais pour cela, il doit connaître ses droits". Le *Guide du consommateur*, "volontairement très pratique", énumère, à travers 241 pages et 3 chapitres richement documentés, les réflexes et gestes à faire ainsi que les démarches que les consommateurs doivent suivre pour faire valoir leurs droits, garantis par une batterie de textes juridiques. "Mieux vaut prévenir que guérir", c'est par cet adage que le guide énonce "les dix règles d'or du consommateur averti" : vérification des étiquetages et des prix, la comparaison des prix des produits et des services, exigence de la facture. Des fiches pratiques sur plusieurs produits et services contenant des conseils et des orientations sont, également, détaillées dans la

publication, notamment pour les services bancaires, les assurances, l'eau, l'électricité et le gaz, le téléphone ainsi que ceux relatifs aux ventes promotionnelles, à la garantie des produits et aux tarifs des taxis... L'ouvrage accorde une bonne place au rôle des associations de protection des consommateurs. Ces associations sont, désormais, représentatives des consommateurs pour qu'ils fassent valoir leurs intérêts auprès des pouvoirs publics, mais aussi au niveau des tribunaux, où elles peuvent se constituer partie civile au nom d'un ou de plusieurs consommateurs ayant subi des préjudices suite à une transaction commerciale. Le *Guide* explique, également, aussi comment régler un litige. Le *Guide du consommateur algérien* contient, en annexes, les références des textes législatifs liés au commerce et à la protection du consommateur, un glossaire de la terminologie en usage dans ce domaine, ainsi que les coordonnées des directions régionales et de wilayas du commerce, et celles des associations de protection du consommateur. L'ouvrage présente même des lettres type de réclamation, de plainte, de mise en demeure... Le *Guide du consommateur algérien*, "premier du genre en Algérie", est, en effet, une mine d'informations, "des renseignements et des conseils qui aideront les consommateurs à mieux connaître leurs droits, à prendre des décisions éclairées et se protéger des marchands peu scrupuleux".

M. R.

IL ÉTAIT CORRESPONDANT AU JOURNAL LA TRIBUNE NACER HANICHE INHUMÉ HIER À BOUIRA

●● Décédé suite à une longue maladie, le journaliste Nacer Haniche a été inhumé hier au cimetière de Ras-Bouira Ben-Abdellah de la ville de Bouira en présence d'une foule nombreuse. Durant dix années, le défunt a exercé en tant que correspondant au journal *La Tribune* où il avait couvert plusieurs événements. L'on se rappellera également de la série de reportages qu'il a réalisés sur le développement local durant sa carrière. Il s'est distingué par son combat pour la démocratie en militant au sein du FFS. Brillant professeur de physique et de chimie, M. Haniche était par ailleurs chargé de communication au niveau de la direction de l'Éducation de Bouira. Il avait notamment le mérite d'encadrer la conférence nationale des chargés de communication du secteur de l'Éducation aux côtés de Tessa, conseiller du ministère de l'Éducation.

A. DEBBACHE

AFFAIRE DU P/APC DE ZÉRALDA

L'épouse de l'accusé crie au "complot"

Suite à la confirmation du mandat de dépôt, dimanche, par la cour de Blida contre Mouhib Khatir, P/APC de la commune de Zéralda, M^{me} Sabrina Khatir, l'épouse du maire, prévient qu'"elle ne baissera pas les bras". Elle a déposé, hier, une requête au niveau de la commission des droits de l'Homme. "J'ai déposé ce matin une requête au niveau de la commission des droits de l'Homme dans l'espoir d'avoir une oreille attentive, car je ne fais plus confiance aux instances algériennes", lâche avec colère M^{me} Khatir rencontrée, hier, à son domicile.

L'épouse de l'accusé ne cache pas sa détermination à se battre jusqu'au bout. "Je vais me battre avec tous les moyens qui me sont accordés. Je vais médiatiser l'affaire dans la presse internationale. Nous n'avons rien à craindre. J'ai des documents qui prouvent la véracité de mes propos", défend-elle. "Mon mari a été jeté en pâture et personne n'est venu l'aider. Le wali d'Alger devait se constituer partie civile mais il n'a rien fait. Il faut savoir que la femme du procureur général de la cour de Blida n'est autre que la présidente de la cour de Hadjout. Alors, c'est normal que mon époux se retrouve encore en prison", se révolte-t-elle.

"L'arrestation, elle-même, est un vice de forme. Mon mari a été kidnappé. Car, toute arrestation doit se faire par écrit et le concernant, le président de la cour de Chéraga a ordonné l'arrestation par coup de téléphone", précise M^{me} Khatir

pour qui l'affaire pour laquelle son mari se trouve en prison "n'est qu'un prétexte".

"Dans l'affaire des portables, la raison de l'emprisonnement, mon mari était le plaignant et il se trouve accusé. L'affaire devait être jugée en civil, elle se trouve au pénal. Mon mari avait demandé au vendeur les bons de commande pour facturer les téléphones, ce dernier a refusé. Suite à cela, il a fait appel à un huissier de justice pour avoir la facturation. Le vendeur s'est entêté, alors mon époux a saisi la justice", relate l'épouse du maire de Zéralda. "Il faut savoir que même si mon mari avait refusé de payer, la justice aurait tranché et extrait l'argent du budget de l'APC", selon elle.

Pour soutenir l'épouse de Mouhib Khatir, un collectif est né le 24 juillet dernier qui demande la libération du P/APC. Les membres du collectif organisent des sit-in quotidiens à 18h devant l'APC de Zéralda, pour demander la libération du maire. Les membres de ce collectif ont, par ailleurs, sollicité l'aide d'ONG internationales.

Le 1^{er} août, le P/APC se présentera devant la justice pour coups et blessures sur des policiers. Le P/APC avait affirmé que son arrestation a été opérée par des policiers en civil et qu'il ne savait pas à qui il avait affaire. Pour rappel, le P/APC de Zéralda est accusé d'escroquerie.

D. S.

L'AFFAIRE DU PARKING DU BOIS DES PINS Le RCD dénonce un procès "en queue de poisson"



●● On se rappelle encore de la mobilisation de citoyens d'Hydra pour s'opposer à la réalisation d'un parking sur un site forestier. Le procès en référé qui s'est déroulé, lundi au tribunal de Bir Mourad-Raïs, s'est terminé en queue de poisson, selon le bureau régional

RCD d'Alger. "Les citoyens de la localité ne savaient pas, tout simplement, à qui ils avaient affaire ; ce qui a poussé le juge à reporter la séance au 1^{er} août", dénonce le RCD, selon lequel "les habitants soupçonnent une manœuvre afin de gagner du temps pour rendre le fait accompli irréversible".

C'EST UN LIEN DIRECT
AVEC LE CITOYEN

La daïra d'Azeffoun se met à facebook

●● Bonne idée que celle de créer une page officielle sur facebook et de communiquer toutes les activités de la daïra d'Azeffoun. C'est, en effet, à l'initiative du chef de daïra d'Azeffoun que cette page a été créée, laquelle est alimentée quotidiennement par lui-même. "Disposer d'une information officielle, en temps réel et dans tous les domaines qui touchent la vie quotidienne des citoyens sans intermédiation, est, en effet, le premier objectif recherché", nous affirme Lamri Bouhaït, chef de daïra d'Azeffoun. En plus des informations rela-

tives aux différents projets de la daïra, les fans de la page peuvent télécharger tous les documents nécessaires pour les demandes de passeport, de Cni, de logement et autres, ainsi que la liste des documents nécessaires à la constitution de ces différents dossiers. Ce qui épargne, à coup sûr, aux citoyens de nombreux déplacements à la daïra, mais aussi de réagir et être en contact direct et permanent avec le premier responsable de la daïra.

ŒUVRES SOCIALES DE L'ÉDUCATION

Un nouveau mode de gestion qui fait jaser les syndicats autonomes

●● Le dossier des œuvres sociales de l'éducation, un des motifs permanents de discorde entre le ministère et les syndicats autonomes, est en voie de règlement définitif. La gestion de ce fonds, qui se chiffre en milliards sans compter les biens immobiliers dans différentes wilayas, jusque-là chasse-gardée de la Fnteu-gta, sera confiée à des commissions locales. La décision est prise par le Premier ministre qui a

envoyé, en ce sens, une note au ministre de l'Éducation. Ces commissions seront composées d'élus des enseignants des trois paliers. Les élections sont prévues pour le mois de novembre. Ce nouveau mode de gestion n'est pas du goût des syndicats autonomes qui y voient une ruse pour les soustraire à la gestion de cette manne, alors qu'elle a de tout temps fait partie de leurs inamovibles revendications.

LE RADAR DE LIBERTE

radar@liberte-algerie.com
Page animée par Hamid Saïdani

ABONNEMENT INTERNET Réduction de 30% pour les fonctionnaires de la DGSN



●● Un protocole d'accord entre la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) et Algérie Télécom a été signé, hier, portant sur la réduction de 30% de l'abonnement Internet au profit des fonctionnaires de la Sûreté nationale. L'accord signé par le directeur général de la Sûreté nationale, le général-major Abdelghani Hamel, et le directeur général du groupe Algérie Télécom, Mohamed Debouze, prévoit une réduction de l'abonnement Internet au profit des

fonctionnaires de la Sûreté nationale, policiers et agents assimilés ainsi que les ayants-droit ascendants et latéraux. Ces réductions s'appliquent aux précédents abonnements. Cet accord contribuera, selon la DGSN, à "doter les fonctionnaires de la Sûreté nationale de connaissances culturelles et scientifiques et à les hisser au niveau des nouvelles technologies de l'information et de la communication, ce qui influera positivement sur le niveau professionnel des différents rangs des forces de police".

L'AUTOROUTE FÈS-OUJDA OPÉRATIONNELLE LA JONCTION AVEC L'AUTOROUTE EST-OUEST EST PRÉVUE

●● Le nouveau tronçon Fès-Oujda, d'une longueur de 320 km a été inauguré, lundi dernier, au Maroc. Quand bien même la frontière terrestre est aujourd'hui fermée avec l'Algérie, le tracé du nouveau tronçon marocain épouse parfaitement celui de l'autoroute algérienne Est-Ouest. D'après des témoins, il suffirait d'une portion d'à peine 500 mètres d'autoroute pour relier l'infrastructure marocaine à son homologue algérienne. Les autorités des deux pays ont fait en sorte, semble-t-il, que la question de la réouverture de la frontière soit considérée comme "réglée" en perspective de la réalisation de la grande autoroute transmaghrébine. Mené à terme, ce projet d'avenir faciliterait les transports routiers et les échanges commerciaux non seulement entre les pays du Maghreb mais, également, avec l'Europe en tenant compte de la réalisation du tunnel de Gibraltar entre le Maroc et l'Espagne actuellement en cours d'étude.

LE PRINTEMPS ARABE AU SECOURS DE LA FIRME AMÉRICAINE

L'arabe va supplanter l'anglais sur facebook



●● L'arabe devrait prochainement devenir la langue la plus utilisée à l'échelle mondiale sur facebook, le célèbre réseau social américain. D'ici un an, tout au plus, selon l'agence Spot on PR qui a constaté la montée spectaculaire de l'arabe depuis que le monde arabe est travaillé par la révolution. Alors que dans toutes les autres parties du monde, le réseau social voit sa croissance faiblir de l'ordre de 20%, dans les pays arabes, le nombre d'inscrits affiche une progression de 175%. Une vraie explosion, comme

chez nous, de l'ordre de 423%. Cette évolution a surpris les publicitaires qui étaient persuadés que la Toile ne serait utilisée au Maghreb et au Moyen-Orient que par une élite francophone ou anglophone. Le Printemps arabe a changé la donne. Le réseau social a joué un rôle significatif dans les révolutions tunisienne et égyptienne et rend compte de ce qui se passe dans les pays fermés, comme en Libye, Syrie, Yémen et Bahreïn. Facebook a même bousculé les wahhabites dans leur propre citadelle en Arabie Saoudite.

LA PAUVRETÉ AU GALOP EN ALGÉRIE 1,4 MILLION DE PERSONNES CONCERNÉES PAR LE COUFFIN DU RAMADHAN



●● Le chiffre a été révélé, hier, par Aïssa Khellaf, président de la commission de préparation et de suivi du Ramadhan au ministère de la Solidarité nationale, sur la Radio nationale. Ce qui va nécessiter, selon lui, une enveloppe de 3,8 milliards de dinars, contre 3,6 milliards de dinars en 2010. Pour éviter les détournements de l'aide de l'État, cette année, les couffins du Ramadhan seront distribués directement aux domiciles des personnes. À la suite d'un long travail de recensement, chaque commune dispose de la liste et des adresses des bénéficiaires situés sur son territoire et auxquels elle sera chargée de remettre les couffins. La distribution devrait s'achever 48 heures avant le début du Ramadhan, selon Aïssa Khellaf. Ce chiffre de 1,4 million, en constante hausse, qui épouse les contours de la paupérisation galopante de notre société, est un démenti au ministre des Affaires religieuses qui déclarait, un brin rododromant, que les Algériens n'étaient pas pauvres.

*Face à la hausse des prix
et une consommation irrationnelle*

RAMADHAN 2011 : LA SAIGNÉE PROGRAMMÉE DES MÉNAGES



Loulizal/Liberte

Défaillance de l'État

Par K. REMOUCHE

Comme à l'accoutumée, à quelques jours du mois sacré, les marchés du pays enregistrent une flambée des prix des fruits et légumes, du poulet et de la viande. Tout porte à croire que cette tendance va se poursuivre au cours de la première quinzaine d'août, en dépit d'un système de régulation en rodage et de gros efforts déployés par le ministère de l'Agriculture, la SGP Proda, l'ONAB ainsi que les abattoirs Centre, Est et Ouest. Les pouvoirs publics ont beau annoncer la disponibilité de la viande ovine et du poulet à des prix abordables, grâce à un réseau de points de vente beaucoup plus élargi, il s'agit de vérifier si la distribution de ces produits dans les quartiers à forte concentration de population, sera assurée efficacement, d'autant que "la main invisible" de la spéculation tentera, comme lors des précédents Ramadhan, de saborder l'opération.

Par ailleurs, s'il est admis que le comportement du consommateur joue un rôle important dans l'évolution de ces prix, il est indéniable que l'action de l'État constitue un facteur décisif dans cette équation. Or, la volonté de l'État s'exprime avec les moyens mis à la disposition des services de contrôle pour juguler les différentes pratiques spéculatives. Or, le ministère du Commerce ne disposera que de 2 500 agents pour lutter contre ces phénomènes. Ce chiffre n'a pas évolué sensiblement à la hausse depuis une décennie. Un indice dont l'État se lave les

mains. En dépit des discours officiels musclés sur ce sujet, récurrents depuis de nombreuses années, le marché intérieur connaît toujours une anarchie avec une prédominance des activités informelles et une inflation d'infractions : manque d'hygiène, absence d'affichage des prix, commercialisation de produits non conformes, fraudes sur le poids, ventes sans factures, non-respect de la chaîne de froid.

Autre indice de l'insuffisante maîtrise du marché, l'écart entre les prix de produits de large consommation sur les marchés de gros et ceux des marchés de détail tantôt avoisine, tantôt dépasse les 100%. Par exemple, la salade cédée à 35 DA à Attatba se retrouve à 100 DA dans les marchés de détail de la capitale. En résumé, on a affaire à un système de transactions où plusieurs mains interviennent avant que le produit aboutisse au consommateur à un prix exorbitant. Un topo qui dure depuis des décennies.

En fermant les yeux sur ces pratiques et en démontrant son incapacité à maîtriser le marché, l'État contribue, ainsi, à l'érosion du pouvoir d'achat de la majorité de la population. Quant au traitement de l'informel, on continue à provoquer les jeunes commerçants qui exercent leurs activités sans documents. Au lieu d'accélérer la réalisation d'espaces commerciaux de proximité en vue de légaliser le commerce informel. Au final, dix ans

d'embellie financière sans précédent dans l'histoire du pays n'ont pas suffi à organiser le marché intérieur, à renforcer les services de contrôle et à multiplier les marchés de gros et de détail à travers le pays. Conséquence d'une si mauvaise volonté de l'État, beaucoup de communes en Algérie ne disposent pas de marché de détail.

Les ménages sont finalement livrés en pâture à des spéculateurs, de vils commerçants qui n'ont de commerçants que le nom. Après près de cinquante années d'indépendance, ni les ménages ni les commerçants de manière générale n'ont acquis une culture commerciale qui leur permette pour les uns de bien acheter, de rationaliser leur consommation et, pour les autres, de mieux vendre. On se demande à quoi sert l'unique chaîne de télévision ? En fait, on a peu utilisé le pouvoir de ce média lourd pour sensibiliser les citoyens sur les questions de consommation.

Cette situation d'anarchie sur les marchés devient de plus en plus insoutenable. Tôt ou tard, si l'on ne remédie pas à ces dysfonctionnements, on s'acheminera vers la "révolte du couffir", tant les ménages sont de plus en plus excédés par cette absence de l'État et ce diktat des spéculateurs.

K. R.
libecosup@yahoo.fr

FLAMBÉE DES PRIX À LA VEILLE DU RAMADHAN

NE PAS SE TROMPER DE CIBLE !

Comme chaque année, à l'approche du Ramadhan, les Algériens, avec appréhension, scrutent la mercuriale des prix des fruits et légumes. Ils caressent le doux espoir de voir les pouvoirs publics accourir à leur secours par des actions vigoureuses d'encadrement et de régulation du marché.

Par :
A. HAMMA

Comme chaque année, des cellules de crise, des comités interministériels et autres structures ad hoc sont mis en place pour juguler la spirale infernale des prix et le saignement qu'ils provoquent chez les petites et moyennes bourses.

Comme toujours, en pareilles circonstances, des mises en garde à l'encontre des spéculateurs sont accompagnées d'effets d'annonce largement diffusés par les médias officiels. Comme à l'accoutumée, les différents ministères se rejettent la responsabilité. "C'est l'économie de marché, les prix sont libres, c'est la loi de l'offre et de la demande, on n'y peut rien."

Ce genre d'arguments, avancés souvent par de hauts responsables de l'État, tout en recouvrant une part de la réalité, ne font pas moins l'impasse sur l'autre part, plus difficile à avouer celle-là, parce qu'elle signifie un aveu d'échec. La vérité est que plus de 70% des fruits et légumes commercialisés transitent par des circuits informels et échappent à tout contrôle. La vérité est que l'ouverture débridée du marché, sans instruments de régulation et de contrôle de la puissance publique, a favorisé ce type de pratiques spéculatives et frauduleuses.

La vérité est que cette situation tend à devenir structurelle au-delà de la période du Ramadhan.

Elle menace tellement la stabilité sociale que le président de la République lui-même, a réagi clairement contre la libéralisation sau-



Plus de 70% des fruits et légumes commercialisés transitent par des circuits informels et échappent à tout contrôle.

vage des circuits de distribution, lors du Conseil des ministres tenu le 26 août 2009 : "La maîtrise de la régulation des marchés, notamment à l'occasion du mois sacré du Ramadhan, a révélé ses limites face aux effets de la libéralisation incontrôlée des circuits de distribution, aggravés conjoncturellement surtout par des pratiques spéculatives et parasitaires au détriment des citoyens et à l'encontre de la portée spirituelle du mois du Ramadhan."

Mais, en dépit de cette "montée au créneau" du premier magistrat du pays, il se trouve aujourd'hui des responsables qui estiment que l'incurie et l'anarchie qui caractérisent le marché à la veille du mois sacré du Ramadhan, sont dues à la propension inconsidérée et irrationnelle du consommateur à vouloir tout acheter et à tout prix, créant ainsi les pénuries et provoquant la flambée des prix. Il ne s'agit pas de se tromper de cible

comme l'a fait le ministre du Commerce, à court "d'imagination" ou, à "escient", disculpe de fait les barons du commerce de gros, les maquignons et les chevillards, pour désigner les citoyens au lieu et place des vrais coupables.

LA SALADE À 100 DA !

En contre-partie, il propose aux Algériens un code de "conscientisation" pour leur éviter de tomber entre les griffes des prédateurs de tout acabit. Ainsi, à moins de deux semaines du début du jeûne, les prix des fruits et légumes connaissent une augmentation qui varie entre 50 et 70%. Cette hausse est perceptible y compris au niveau des marchés dits populaires comme ceux de Bab El-Oued, Belcourt et El Harrach. En l'occurrence, la courgette est cédée entre 60 et 70 DA, la tomate entre 50 et 60 DA et la salade, tenez-

vous bien, à 100 DA ! Quant aux viandes rouges et blanches, leurs prix s'envolent pour atteindre les 800 DA/kg (escalope de dinde) 340 DA/kg (le poulet) et entre 1 000 et 1 500 DA/kg (viande ovine et bovine).

Il est vrai que dans tous les pays du monde, à l'approche de fêtes religieuses ou autres, les prix oscillent en fonction de l'offre et de la demande, mais en aucun cas les commerçants ne fixent des seuils de marges bénéficiaires qui dépassent l'entendement, au risque de se faire sanctionner sévèrement par les différents services de contrôle des prix. La balle est dans le camp des responsables en charge du secteur du commerce en dernière instance, même si, directement ou indirectement, d'autres secteurs sont concernés par la régulation du marché, à l'instar du ministère de l'Agriculture.

A. H.

EN TOUTE LIBERTÉ

mustaphamekideche@gmail.com

MOIS DE RAMADHAN : RETOUR À LA RÉGULATION COMMERCIALE ADMINISTRÉE ?



PAR MUSTAPHA MEKIDECHE

En règle générale, chez nous, lorsqu'on analyse sous les angles économique et social le mois de Ramadhan, c'est pour parler de deux choses. D'abord, des conditions d'approvisionnement des ménages et ensuite de la programmation des loisirs pour les soirées. Il me semble que l'on traite plus rarement de l'aménagement des conditions de travail pour maintenir pendant ce mois une productivité acceptable. Alors, je ne ferai pas exception cette fois-ci, d'autant plus nous sommes en période estivale. Je traiterai donc des conditions d'approvisionnement et de distribution dans les marchés.

Les pouvoirs publics craignent de façon récurrente cette période particulière parce qu'elle révèle et amplifie les défaillances des différents segments de marché sollicités plus fortement qu'en d'autres périodes. Aussi, régulièrement des commissions ad hoc sont mises en place, sous la coordination récurrente du ministère du Commerce, pour veiller à l'équilibre entre l'offre et la

demande de certains produits sensibles. Historiquement, les résultats ont été aléatoires et assez souvent mitigés. L'ampleur et la diversité du mouvement social depuis le début de cette année, lui confèrent un caractère encore plus sensible. On verra bien si dans ces conditions particulières et au lendemain de la tenue des premières assises sur le commerce, les recommandations qui y ont été prises ont été suivies d'effet et ont eu un impact positif sur un court terme. Mais fait nouveau cette année, d'autres secteurs ont été invités à monter au créneau. En effet, on a fini par s'apercevoir que les problèmes de prix et de disponibilité des produits, y compris pendant le mois du Ramadhan, naissent en amont dans le secteur agricole et la branche agroalimentaire. C'est donc à ce niveau d'abord que les problèmes doivent être pris en charge. Aussi, une fois n'est pas coutume, les responsables du ministère de l'Agriculture ont été également mobilisés pour rassurer les consommateurs et contribuer à la stabilisation des prix. Youcef Redjem Khodja, directeur de la régulation et de la production agricole, a affirmé la semaine dernière sur les ondes de la radio "que le marché est bien régulé par la dis-

ponibilité", parlant notamment des viandes rouges et blanches, des légumes comme les tomates, la courgette et la salade, du lait et enfin des farines et de la semoule. Ainsi, pour renouer avec le vocabulaire de l'économie administrée, les quotas de poudre de lait affectés aux transformateurs ont été relevés de 15%. Les quotas au profit des minoteries pour la production de farine et des produits dérivés du blé ont augmenté quant à eux de 10%. Dans le même registre, Mahmoud Mendil, directeur général de l'Institut technique de l'arboriculture et de la vigne, nous apprend que la grande disponibilité de fruits dans cette période est due à l'entrée en production des 400 000 hectares des nouvelles plantations fruitières. Hocine Abdelghafour, directeur des statistiques au même ministère, précise, déformation professionnelle oblige, que cette tendance se consolidera au cours des cinq prochaines années du fait que la superficie plantée en arbres fruitiers à noyaux et à pépins a déjà atteint un million d'hectares. Quelle lecture peut-on en faire ? J'observe qu'il s'agit en fait, en dehors des fruits, produits localement ou importés qui sont régis par les règles du marché,

de la mise en œuvre de mécanismes de soutien administrés par l'achat et la mise sur le marché de quantités supplémentaires de produits ciblés, adossée à un système de prix de référence. Un autre exemple conforte cette lecture des mécanismes mis en place. On peut ainsi citer les 22 000 tonnes de viandes rouges et 14 000 taurillons destinés à la boucherie qui ont été importés depuis le début de l'année pour élargir l'offre pendant le mois de Ramadhan, auxquels, il faut ajouter 4 000 tonnes de viande ovine locale congelée. Une entreprise publique a été même chargée de mettre en place un circuit de distribution publique de 300 points de vente répartis sur quarante wilayas avec des prix variant de 400 à 450 DA le kilo pour la viande bovine congelée locale et 250 DA le kilo pour la viande blanche congelée. Enfin, on peut relever que 130 000 tonnes de tomates notamment, seront mises sur le marché. Pour autant, est-ce que les prix au niveau des marchés populaires reflètent ce niveau élevé des ressources financières publiques affectées pour soutenir la demande et stabiliser les prix ? Pour le moment, à en croire certaines informations

rapportées par les journaux, il semble que non. Ainsi par exemple, au marché T'nach de Belouizdad, la tomate est passée de 40 à 80 DA/kg alors que la viande bovine a atteint 900 DA/kg. Selon les mêmes sources au marché de M'dina Jdida d'Oran, les pruneaux sont vendus 400 DA/kg. Attendons néanmoins pour voir, on en saura plus les premiers jours du Ramadhan. D'ores et déjà, sans préjuger aujourd'hui des évolutions à la hausse des prix des produits les plus demandés pendant la première semaine du Ramadhan, deux enseignements majeurs peuvent être tirés. Le premier, est que ces mesures, de type essentiellement administré, prises à la marge de manière ad hoc, risquent de ne pas produire l'ensemble des effets de stabilisation souhaités et portent même le risque d'être partiellement récupérés par les divers chasseurs de rentes spécialisés dans les circuits commerciaux. Un bilan détaillé devra être fait en fin d'exercice pour évaluer les différentes fuites et autres transferts de rentes indues. En l'occurrence, je crois que la solution durable réside dans la réorganisation structurelle des différents marchés en associa-

tion avec les acteurs des différentes filières. L'agenda de mise en œuvre devra donner la priorité aux marchés des céréales et dérivés, ceux des viandes et ceux des fruits et légumes. Le problème reste toujours posé et se complique davantage avec l'élargissement des pratiques informelles. Avec celui du système bancaire, il me semble que c'est le chantier le plus en retard dans le programme des réformes. Le deuxième enseignement porte sur la responsabilité citoyenne des consommateurs qu'il ne faut pas occulter. Sachant que l'expérience montre que la bulle des produits les plus demandés pendant le Ramadhan éclate vers la fin de la première semaine. En faisant preuve de moins de boulimie les premiers jours du Ramadhan, les consommateurs participeront de façon efficace à la régulation des marchés et à la stabilisation des prix dont ils se plaignent. Les associations de consommateurs ont, sur cet aspect, un rôle important à jouer pour contribuer à modérer la propension à surconsommer pendant cette période. À ces deux conditions, le mois du Ramadhan deviendra un mois comme un autre, ou presque.

M. M.

VIANDES ROUGES ET BLANCHES : POUR LUTTER CONTRE LA SPÉCULATION

350 POINTS DE VENTE
À LA RESCOUSSE

Une campagne d'information sera lancée pour indiquer l'emplacement des points de vente de la viande et du poulet moins cher.

Par :
DJAMEL ZIDANE

Il semble bien que Proda ait tenu compte de la faiblesse des approvisionnements de Ramadhan passé, puisqu'il a été décidé d'accroître la quantité de viandes blanches mise sous froid et de la dispatcher équitablement entre les trois abattoirs : Centre, Est et Ouest sous tutelle de l'Onab et Sotracov dépendant de la SGP.

Pas moins de 10 000 tonnes de poulet congelé de production nationale seront stockées sous froid, pour être distribuées aux franchisés et autres points de vente durant le Ramadhan. Il est question de commencer les ventes 15 jours à l'avance, vers le 17 juillet, au prix "psychologique" de 250 DA/kg le poulet, tarif recommandé par Proda au détail.

VIANDE ROUGE : DES STOCKS ET DES CACHOTTERIES

L'entreprise Frigomedit (Sotracov) en partenariat avec la nouvelle société Alviar (Algérienne des viandes rouges) tous deux relevant de la SGP Proda, s'organisent également pour mettre sur le marché durant le mois de Ramadhan de grandes quantités de viandes rouges congelées d'importation et de production nationale, et ce, dans la perspective de réguler le marché. La viande bovine, qui constitue environ les deux tiers du futur stock, est importée d'Inde, "pour des raisons de rapport qualité/prix avantageux, alors que la viande ovine est locale". Selon les responsables de Proda, "à propos de viande ovine locale congelée il s'agit d'une première en Algérie". Dans les faits, selon les principaux responsables de la SGP Proda, les pouvoirs publics ont voulu faire d'une pierre deux coups : porter secours aux éleveurs des Hauts-Plateaux en difficulté alors que l'orge manquait dès le mois de janvier 2011, et en même temps stocker de la viande de mouton pour les jours difficiles. "Une espèce de délestage", selon les propres termes du responsable "qui a permis de diminuer la pression sur la demande d'orge par les éleveurs".

La quantité de viande rouge stockée n'est pas divulguée s'agissant d'un véritable secret stratégique, tant la puissance des lobbies de la viande semble inspirer de crainte. Il a fallu recourir à des démarches de couloirs, auprès de personnes assez proches des centres de décision de Proda, pour en savoir plus, le PDG de la structure ayant refusé catégoriquement de livrer ce genre de données. D'après une source fiable, il semble que le stock de viandes rouges qui sera mis sur le marché durant Ramadhan devrait atteindre environ 30 000 tonnes, dont les deux tiers seront réalisés par des privés important de la viande d'Inde ou d'ailleurs. Ce qui laisse à Proda environ 10 000 tonnes de viandes rouges : bovine importée pour les deux tiers, alors que le reste sera constitué de viande ovine locale congelée.

M. Kamel Chadi, PDG de Proda souligne l'événement, avec une légitime fierté : "Pour la première fois les filiales relevant des entreprises Frigomedit et Alviar (Proda) ont procédé au délestage sur les Hauts-Plateaux des surplus de cheptel pour l'abattre, le débiter et le congeler, et procéder à sa vente durant le mois de Ramadhan 2011." Et d'ajouter par ailleurs que "ce processus qui s'est déroulé entièrement en Algérie a permis également de réhabiliter et d'activer les tunnels de congélation et d'investir sur les ateliers de découpe et de condition-



nement qui existent dans les grands entrepôts frigorifiques publics et privés (Mostaganem, Skikda, Corso, Béjaïa)". Selon Kamel Chadi, à la tête de la SGP Proda, ainsi que d'autres responsables du secteur qui nous l'ont confirmé, "ce type d'opération va, sans nul doute possible, s'inscrire dans la durée et ainsi permettre de réduire la facture d'importation des viandes rouges à partir de l'étranger".

Des chapiteaux seront installés sur les places publiques autorisées par les walis délégués et chefs de daïra. On y trouvera côte à côte les viandes blanches de Frigomedit (abattoirs du Centre) et les viandes rouges distribuées par Proda, en plus des autres lieux de vente conventionnés, aux prix recommandés.

DES PRIX DE LA VIANDE ENTRE 450 ET 650 DA ANNONCÉS, UN RÉSEAU DE 350 POINTS DE VENTE

À titre indicatif, Proda compte sur des prix qui devraient tourner autour de 450 DA le kg de viande bovine congelée importée et 650 DA le kg de mouton local congelé.

Le circuit de distribution de ces produits, ainsi que l'opération de conventionnement des franchises (boucheries, marchands de volailles, supérettes...) a commencé plus d'un mois et demi avant le début du mois de Ramadan.

Les grossistes semi-grossistes et distributeurs sont également ciblés pour participer à l'écoulement des viandes rouges et blanches congelées. Pour peu que tout ce beau monde joue le jeu, les choses semblent bien engagées pour ce Ramadan 2011. Avec ses 15 points de vente propres, auxquels il faut ajouter les grossistes, les demi-grossistes, les supérettes et autres détaillants franchisés, Proda vise un total de 350 points de vente à atteindre avant le début du Ramadan.

Il reste un effort de communication à réaliser pour convaincre les détaillants de sauter le pas. Car, malgré les prix avantageux offerts, par crainte de représailles de la part des grossistes en viande, ils hésitent encore à se lier avec Proda.

Des annonces ont été insérées par la SGP Proda, au bénéfice des trois abattoirs régionaux, près de deux mois avant le Ramadhan, à titre d'information publicitaire destinée aux opérateurs et promettant des avantages intéressants à ceux qui souhaitent se fournir en poulet de qualité : approvisionnement réguliers, prix concurrentiel, marge bénéficiaire intéressante.

SELON LES OFFICIELS, LE PRIX DU POULET NE DÉPASSERA PAS 250 DA

Une campagne d'information publicitaire doit démarrer avant Ramadhan, dans les principaux médias (TV, radios et journaux), en vue d'éclairer les consommateurs sur les lieux de vente et les prix. M. Bouzidi, PDG de la Société des abattoirs du Centre a fait parvenir des correspondances aux œuvres sociales des entreprises publiques en vue de les faire profiter des tarifs avantageux offerts par sa Société.

La SGP Proda, pour cette année-ci, Ramadhan et même au-delà, a mis le paquet en mettant en branle toutes les synergies de son groupe, Onab et Sotracov pour les viandes rouges et Frigomedit pour les viandes blanches congelées.

Pour cette dernière activité on a misé sur trois abattoirs régionaux : Centre, Est et Ouest pour stabiliser le marché de la viande blanche congelée avec des stocks équivalents de 3 300 tonnes pour chacun des 3 abattoirs, soit au total 10 000 tonnes. Un responsable d'abattoir régional a déploré le fait que "les consommateurs algériens ne savent pas que la viande de poulet congelée est une viande locale, étant convaincus qu'elle est importée".

À titre indicatif, le poulet coûte en cette fin juillet 310DA/kg. Le prix du poulet vif qui était de 220 à 230DA/kg en 2010 à la même période, atteint à peine les 170DA/kg ces derniers jours, "ce qui veut dire qu'il y a un début d'impact de notre action", relève un responsable

de la SGP Proda. Le groupe Onab relevant de la SGP Proda se prépare à lancer une grande opération de vente de poulet élevé en Algérie, congelé pour le mois de Ramadhan 2011 par le biais des groupes avicoles régionaux Est, Ouest et Centre à travers 13 abattoirs publics et 7 abattoirs privés, répartis sur l'ensemble du territoire national.

Les stocks sont constitués au moyen de trois (03) formules :

- la propre production des filiales du groupe Onab et les groupes avicoles régionaux ;
- l'opération "triangulaire" qui consiste à fournir aux éleveurs privés des poussins et l'aliment, et le produit fini (poulet vif) est reprise par les abattoirs des groupes avicoles régionaux sur la base d'une convention pré-établie qui fixe le prix du poulet vif à 150 DA/kg HT tel que défini avec l'interprofession et le MADR dans le cadre du Syrapalac ;
- l'achat libre du poulet vif sur le marché aux prix de 150DA HT/kg vise à absorber le surplus de poulet, quand il existe, et préserver l'activité avicole.

Par ailleurs, et compte tenu de l'absence d'un réseau de distribution structuré, l'Onab à travers ses différentes filiales avicoles déploie des efforts pour conventionner le maximum de marchands de volailles qui seront intégrés dans le circuit de distribution du poulet congelé moyennant une marge bénéficiaire intéressante.

Les quantités de stock de poulet congelé pour le mois de Ramadhan 2011 sont nettement supérieures aux stocks de 2010. À titre de rappel pour 2010 le stock constitué était de 4 000 tonnes et vendu au prix de 250 DA le kg HT. Une promesse de Proda, pour conclure : "Toutes les dispositions sont prises pour engager l'opération vente au plus tard vers le 20 juillet 2011, soit 10 jours avant le mois de Ramadhan."

ABATTOIRS CENTRE : LES BOUCHÉES DOUBLES

Le responsable des Abattoirs du Centre affirme que "le prix du poulet au détail ne devrait pas dépasser les 250DA/kg. Les franchisés auront une marge bénéficiaire intéressante.

Les stocks disponibles en viande de poulet atteindront les 10 000 tonnes, équitablement partagés entre les trois abattoirs. Il ne s'agit pas d'une opération limitée au Ramadhan : ce dispositif sera mis en place pour durer.

L'opération de conventionnement des franchisés a commencé longtemps avant Ramadhan et ne s'arrêtera que quelques jours avant le début du mois sacré. Si le dispositif a été mis en route deux semaines avant le début de Ramadhan, les responsables de Proda comptent bien le maintenir indéfiniment tout au long de l'année pour lutter contre les tentations spéculatives habituelles.

D. Z.

DES POINTS DE VENTE DANS LES QUARTIERS POPULAIRES

●● La Société des abattoirs du Centre vise un objectif de 200 points de vente. Mais sur le terrain, avec les désistements de dernière minute toujours possibles, avec pragmatisme, on table sur 150. La société gère 11 wilayas du Centre, chaque wilaya constituant un secteur. Alger à elle seule a été découpée en 4 secteurs. M. Bouzidi, PDG de la Société des abattoirs du Centre, diplômé en marketing qu'il enseigne par ailleurs, s'inspirant des grandes marques de franchise s'intéresse aux grandes surfaces, supérettes, boucheries-volailliers et vendeurs de produits congelés sur les marchés. "L'expérience 2010 nous a appris que le plus fort taux de vente a été réalisé d'abord dans le magasin de la Société des abattoirs du Centre de Hussein Dey, ensuite dans les marchés. C'est pour cela que nous avons décidé de viser les marchés comme celui du 1^{er} Mai (Ali-Mellah), de Belcourt (marché Nnach), etc. Cette année-ci, nous avons décidé d'accorder la priorité aux franchisés des marchés, en leur offrant des congélateurs, comme OAV (outils d'aide à la vente). Celui du 1^{er} Mai (Ali-Mellah), à lui seul peut écouler jusqu'à 1 000kg/jour de poulet. Nous nous ciblons particulièrement les marchés communaux des cités populaires, dont Ain Naâdja, Baraki, Bachdjarrah, Bab El-Oued, Gué de Constantine, Birkhadem, etc. La mise en place de petits espaces couverts, à l'entrée des marchés est en voie de finalisation avec les autorités des daïras. Même l'UGTA a sollicité notre société pour l'implantation d'une unité de vente sur l'esplanade de la Maison du peuple du 1^{er} Mai. La Société des abattoirs du centre a loué un emplacement à la Safex dans le même objectif."

D. Z.

RÉGULATION DU MARCHÉ DURANT LE MOIS DE RAMADHAN

QUI ASSURE L'EFFICACITÉ DES SERVICES DE CONTRÔLE ?

L'Algérie, à l'instar de tous les pays musulmans, s'apprête à accueillir le mois de Ramadhan. Mais à quelques jours de ce mois sacré, les ménages appréhendent une flambée des prix de produits de large consommation.

Par :
SAÏD SMATI

Pour parer à ce phénomène récurrent au cours du mois sacré, un dispositif a été mis en place par les pouvoirs publics pour rendre disponibles les produits agricoles et ceux de large consommation. Les produits de large consommation seront disponibles durant le mois de Ramadhan prochain et le marché sera bien approvisionné, tente de rassurer le ministère du Commerce qui indique que toutes les données recueillies auprès du ministère de l'Agriculture affirment que les produits agricoles frais et les viandes seront disponibles.

Cette année, le problème de pénurie ne va pas se poser car le mois de Ramadhan est attendu au début du mois d'août. Une période qui coïncide avec la culture des fruits et légumes de saison. Pour ce qui est des viandes, les opérateurs publics et privés importent et stockent d'importantes quantités de viandes (rouge et blanche) pour répondre aux besoins du marché. Le fait nouveau cette année est l'introduction des stockages et des congélations à partir de la production nationale, que ce soit pour la viande rouge ou pour la blanche. Quant aux autres produits alimentaires tels que le sucre, l'huile, le lait et les légumes secs, ils seront également disponibles sur les marchés puisque le ministère estime que les



programmes d'approvisionnement du marché qui lui ont été transmis par les principaux importateurs de ces produits sont bons et permettront d'approvisionner le marché en produits alimentaires.

C'est le défi qu'ont tenté de relever tous les ministres qui se sont succédé à la tête du département du Commerce. C'est aussi le vœu de tous les Algériens qui en ont assez de se faire saigner à longueur d'année et particulièrement durant le mois du Ramadhan. C'est pour cela que le ministère du Commerce a décidé d'intensifier les opérations de contrôle sur les prix de produits de première nécessité.

Cela passera par la mise en place des équipes chargées de faire face à la spéculation et en élaborant des rapports tous les dix jours sur la situation du marché afin de prendre de mesures nécessaires pour établir les prix. Le système de

contrôle mis en place vise à suivre les prix de huit produits alimentaire de large consommation.

Il s'agit principalement de la semoule (extra et normale), du lait pasteurisé, du sucre ainsi que de l'huile. Cette option a pour but également de renforcer l'effectif des agents de contrôle qui entameront leur tâche à la fin de ce mois et de veiller aussi à ce que les prix de tout produit soient affichés par les commerçants.

En effet, le ministère du Commerce a donné une instruction aux services

concernés selon laquelle les agents de contrôle qui sont partis en congé devaient reprendre leurs places le 24 de ce mois de juillet, et ce, jusqu'au 1^{er} jour de l'Aïd El-Fitr. Le département de Mustapha Benbada a ainsi conçu des flashs publicitaires, qui seront diffusés en ce mois de Ramadhan.

Ceux-ci serviront surtout, de l'avis du ministère, de campagne de mobilisation, visant le consommateur pour le rendre plus rationnel dans ses achats et lui éviter ainsi de tomber dans des pratiques de spéculation. Mais reste à savoir si toutes ces mesures et cette armada composée de milliers de contrôleurs qui seront lancés aux troupes des spéculateurs de tout poil viendra-t-elle à bout de cette mafia qui tire les ficelles sans avoir jamais été inquiétée? La tâche n'est pas aisée. Les expériences passées ont prouvé le contraire.

En dépit des mesures prises, chaque année, par le gouvernement algérien visant la régulation du marché, le problème de la flambée des prix et des pratiques commerciales illégales persiste. Une question s'impose : à quand l'élaboration d'une véritable politique nationale d'organisation du marché? Un marché commercial caractérisé par des insuffisances, notamment commerciales.

D'ailleurs, le ministre du Commerce a reconnu, lors de la tenue des premières Assises du commerce, que "l'Algérie accusait un grand retard dans le domaine de l'investissement dans les infrastructures commerciales". Pour remédier radicalement à ces insuffisances, des efforts s'inscrivent dans la durée doivent être menés. Ces efforts doivent dépasser les solutions conjoncturelles et les palliatifs de circonstance.

S. S.

SEULEMENT 2 500 AGENTS DE CONTRÔLE

●● Il est prévu que 2500 agents de contrôle seront mobilisés pour lutter contre la spéculation et l'interdiction de revoir les prix des produits de base à la hausse sans les afficher. Les contrôles seront intensifiés. Mais ce chiffre paraît bien insuffisant par rapport au nombre de commerçants en constante progression ces dernières années. Des campagnes de sensibilisation seront également programmées cette saison en direction du consommateur. Un guide sur l'ensemble de ses droits sera publié pour la première fois.

S. S.

FRUITS ET LÉGUMES : MARCHÉ DE GROS DE BOUGARA

La semaine de tous les doutes

Par :
SMAÏL BOUDECHICHE

Si vous voulez tâter le poulx du marché des fruits et légumes, c'est simple. Il suffit de se rendre au marché de Bougara, le plus gros marché sur la place nationale pour constater de visu que les prix se fixent comme en bourse, au jour le jour, encore mieux d'heure en heure et presque H24, selon le principe sacro-saint de l'offre et de la demande, du moins en apparence. Les choses ont beaucoup évolué.

Le marché a pris une extension et une renommée établie. Ce n'est plus le terrain presque vague d'il y a quelques années, plein de boue et de saleté qui vous fait fuir. Non, c'est un immense marché clôturé par une haute muraille avec des accès contrôlés. Toute la petite localité, qui commence à prendre de l'ampleur, vit presque de ce commerce qui crée une animation florissante.

Les camions transportant les marchandises y viennent à toute heure. La route Blida-Bouinen ne désemplit pas. C'est surtout très tôt que ces camions déferlent, non seulement de la Mitidja-Ouest, mais de Aïn Defla, de Chlef, de Relisane, de Mascara. Il en arrive aussi des Hauts-Plateaux et des régions du Sud dont Biskra. Pour les destinations, la capitale toute proche et des grandes villes et agglomérations environnantes avec plus de dix millions d'habitants, viennent en première position.

À la sortie de Bougara, l'on assiste à un défilé incessant de camionnettes bâchées allant comme des fourmis généreuses à la conquête des souks et des coins les plus reculés pour approvisionner ce foyer immense et surtout avide de consommation. À l'intérieur, le marché qui s'étend sur une superficie de douze hectares est organisé en carrés selon les produits pour recevoir et les

vendeurs et les acheteurs de gros. De plus l'on distingue deux sortes de vendeurs ceux fixes qui disposent d'un carreau, un local aménagé et fermé par des barreaux, au nombre de 411, et les autres occasionnels qui viennent étaler leurs marchandises dans les carrés propres à chaque fruit et légume et dont le nombre fluctue selon les saisons et l'offre.

Le gros des transactions s'effectue tôt le matin à partir de trois et quatre heures du matin. Les activités intenses durent jusqu'à midi pour baisser petit à petit d'intensité sans pour autant cesser durant le reste de la journée. Il y a de tout. À tout seigneur, tout honneur.

Les pastèques et les melons occupent la façade. Les camions stationnés donnent l'apparence que l'offre est supérieure à la demande. Mais, malgré cela, les prix demeurent élevés et se discutent entre 20 et 30 dinars le kilogramme. Sur le marché de détail, le prix des pastèques arrive

dans la fourchette de 25 à 35 dinars.

Ensuite viennent les carrés des autres fruits et surtout des légumes, à commencer par la tomate, la reine des étales, les poivrons, la salade, les courgettes, la carotte. L'olive en conserve est disponible dans les carreaux en grande quantité, mais les prix demeurent élevés, se situant entre 150 et 200 dinars le kilo. L'oignon, sans doute pour ses odeurs et les déchets qu'ils laissent et surtout la place qu'il occupe, est exposé dans un carré à l'extérieur de l'enceinte. Il existe cette saison en grande quantité.

De même, la pomme de terre a son espace réservé. Elle va être aussi la grande surprise. À une semaine du mois de jeûne, tous ces produits sont disponibles en grande quantité, exception faite de quelques produits très demandés dont la pomme de terre de premier choix.

Elle fait l'objet de rétention pour des raisons d'offre. Les cultivateurs préfèrent en ce

moment la stocker dans la perspective des labours d'automne et aussi pour la faire sortir durant le mois du carême. L'ail est la grande interrogation de cette saison. Le mot rareté est partout dans les bouches. Les prix ont grimpé avant même l'arrivée du mois sacré, connue pour sa grande consommation. L'exemple le plus frappant est celui de la datte, inexistante dans les carreaux. Il est clair qu'elle est réservée pour la veille du Ramadhan, étant l'un des produits les plus demandés en ce mois.

Le mot de la fin revient à Atoum, directeur du marché de Bougara. Il lance un appel aux consommateurs qui ont leur part de responsabilité dans la fixation des prix de par leur comportement et leur conduite : "Il ne faut pas qu'ils cèdent à la rumeur et à la panique, deux facteurs qui sont utilisés justement par les mandataires et les détaillants pour augmenter les prix."

S. B.

FINANCES

À PROPOS DE LA CRISE GRECQUE

Par : CAMILLE SARI *

Mon projet de construction d'une communauté économique maghrébine tient compte des leçons tirées de l'expérience européenne et échafaude un modèle maghrébin spécifique basé sur les convergences économiques et l'instauration d'une monnaie commune (devant cohabiter avec les monnaies nationales) et non unique. Celle-ci devant intervenir beaucoup plus tard.

Lors de mes interventions, j'ai expliqué les raisons de la crise grecque, les grandes lignes de l'accord de Bruxelles en date du 21 juillet 2011 mais surtout les mesures à prendre. Le psychodrame qui a précédé les négociations s'expliquait par les divergences entre l'Allemagne et la France, en tant que plus gros contributeurs de l'Union. Angela Merkel doit faire face à l'opposition de sa population à toute aide aux Grecs, jugés comme étant peu productifs, bénéficiant d'avantages exorbitants et dont les riches d'entre eux pratiquent l'évasion fiscale et le transfert de capitaux. Elle a insisté sur la nécessité de faire payer les banques. Sarkozy, qui veut redorer son blason dans la perspective d'une réélection en 2012 de moins en moins évidente, s'est complètement investi dans cette affaire en exagérant les risques et en surestimant les résultats.

Le PIB de la Grèce ne représente que 2% du PIB européen. La dette grecque c'est 4% de la dette globale de l'Union européenne. Celle-ci a largement les moyens de contenir cette crise. La dette européenne agrégée, de tous les États de l'UE, rapportée à leur PIB, est de 80%. Ce même ratio est de 85% aux États-Unis, et en plus ce pays doit faire face à un endettement endémique des plus graves ; soit 14 350 milliards de dollars. S'il n'y a pas un accord entre le Congrès et Obama, avant le 2 août, la première puissance mondiale serait en faillite. Je fais le pari qu'il y en aura un, mais à quel prix ? Soit une baisse des dépenses sociales, comme le préconisent les républicains, ou une hausse des



impôts sur les contribuables les plus aisés (ce qui me semble la meilleure solution), suivant les recommandations des démocrates.

Le problème n'est pas le poids de la dette grecque, mais celui de ce que j'ai appelé la dictature des marchés. Ce qui alourdit les charges d'intérêts sur les emprunts de la Grèce, ce sont les mauvaises notes octroyées par les agences de notation. Rappelons qu'après avoir sous-estimé les risques financiers au moment de la crise financière internationale en 2007/2008, les voilà en train d'exagérer le risque de faillite des États. Cela fait le jeu des spéculateurs, ceux qui achètent à crédit des obligations d'États en espérant les revendre à un prix plus bas. Ils ont tout intérêt à les faire plonger.

Les criminels en col blanc profitent des techniques les plus sophistiquées pour spéculer en toute impunité contre les économies et les finances publiques. Tous ceux qui détiennent des CDS (Credit Default Swaps), des produits d'assurance contre la défaillance des États se frottent les mains. Il est temps que les gouvernements reprennent les commandes et imposent des régulations qu'ont abandonnées dans les années 1980 M. Thatcher au Royaume-Uni et R. Reagan aux États-Unis. Ce fut la période euphorique des économistes monétaristes et ultralibéraux. Dans la première partie de mon ouvrage

de l'Algérie et Maroc : quelles convergences économiques ? , j'ai développé largement les causes des déséquilibres financiers internationaux et j'ai fait des propositions de sortie de crise comme un contrôle sévère des Hedges funds, ces fonds spéculatifs et l'interdiction de la vente à découvert ainsi que l'achat d'actions et des actifs financiers à crédit en les massacrant ensuite afin de les revendre au moindre prix. Il faut rétablir les feux rouges et les stops car les spéculateurs sont cupides et individualistes. Les fonds spéculatifs misent sur le gain à court terme et sacrifient les investissements à long terme et l'emploi.

À côté de la réforme des marchés financiers, il est indispensable de s'attaquer à la gouvernance économique. C'est ce que j'ai dit sur France 24 avant la signature de l'accord de Bruxelles, et ce qu'a affirmé Sarkozy lors de sa conférence de presse qui a suivi la signature de cet accord. Cela veut dire que nous sommes dans le vrai. Mais malheureusement, le président français nous a habitués à des déclarations tonitruantes sans lendemain. Beaucoup de gesticulations pour rien.

L'Union européenne ne s'en sortira que par une coordination des politiques économiques et la construction d'un socle basé sur l'économie réelle et non la domination de la

finance. J'ai écrit en 1992 dans un article (voir mon site) que le déclin de l'industrie en France augure de difficultés dans le futur. À l'époque, les technocrates et les dirigeants politiques imprégnés de l'idéologie libérale ont laissé filer des pans entiers de l'industrie française. Celle-ci ne représente plus que 18% du PIB contre 34% il y a vingt ans. Les Allemands, s'ils s'en sortent, c'est parce qu'ils ont gardé une base industrielle puissante. Je le constate à chacune de mes visites de la foire industrielle de Hanovre et lors de mes déplacements en Chine où les usines tournent avec des machines et la technologie allemandes.

J'ai aussi développé l'idée, dans ma première thèse de doctorat sur les taux de change, que la valeur de la monnaie et la finance sont le reflet de la puissance économique. Il ne peut y avoir d'équilibres monétaires sans une base productive solide. C'est l'inverse qui a été mis en œuvre par les gouvernements des pays développés et les pays en voie de développement. Le consensus de Washington (qui consacre l'ultralibéralisme) a dominé les orientations des institutions financières comme le FMI. Mon étude sur 77 pays, qui ont mis en place les plans d'ajustements structurels imposés par le Fonds, est sans appel, ils ont tous connu une baisse de leur taux de croissance.

L'accord signé à Bruxelles le 21 juillet 2011, s'il n'est pas accompagné par des mesures en faveur de la croissance, ne ferait que reporter l'échéance de la faillite de la Grèce mais aussi de l'Espagne, l'Italie, le Portugal, l'Irlande, voire la France.

Imposer des politiques d'austérité, renforcerait la récession et donc moins de rentrées fiscales, plus de chômage, moins de consommation et davantage de misère et de précarité.

L'Europe doit se tourner vers ses voisins du sud de la Méditerranée sur des projets concrets comme l'énergie solaire, l'eau, les co-productions industrielles et de vraies coopérations mutuellement avantageuses.

Les difficultés de l'Union européenne ne doivent pas masquer les acquis, l'euro a protégé la zone des fortes turbulences de la crise de 2008, qui, rappelons-le, vient des États-Unis. Sans cette union monétaire, les monnaies nationales auraient explosé et les taux d'intérêt auraient atteint des niveaux à deux chiffres.

C. S.

(*) Professeur d'économie à la Sorbonne, résumé de ses interventions en juillet sur France 24, Al-Jazeera, QatarTV et Radio Plus.

AGENDA

Salon européen de l'immobilier algérien en octobre

Plus de 33 000 visiteurs sont attendus pour le premier Salon européen de l'immobilier algérien, qui se tiendra à Lyon-Villeurbanne du 28 au 30 octobre 2011.

Cette première édition, placée sous le patronage de monsieur Benatallah, secrétaire d'État chargé de la Communauté nationale à l'étranger et en partenariat avec le ministère de l'Urbanisme et de l'Habitat, s'affiche comme le rendez-vous incontournable de la promotion

immobilière, et un espace de rencontres entre les professionnels de l'habitat et les éventuels acquéreurs de biens immobiliers désireux d'investir en Algérie.

Sur 3 138 m² d'exposition, près de 80 exposants entre promoteurs, agences immobilières, banques, organismes de crédit, avocats, notaires seront présents durant ces 2 jours pour vous aider à concrétiser votre projet immobilier en Algérie dans les meilleures conditions.

Par ailleurs, les visiteurs du salon pourront aussi, durant les 2 jours, découvrir un village de l'artisanat algérien en rapport avec l'habitat afin de promouvoir le savoir-faire du pays.

Le Salon de l'immobilier algérien à Lyon-Villeurbanne, sera ouvert au grand public gratuitement du 28 au 30 octobre 2011 de 10h à 19h et en nocturne le 29 octobre.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à consulter notre site : algerie-immobilier.fr

LE THINK TANK "DÉFENDRE L'ENTREPRISE" PUBLIE SA PREMIÈRE NEWSLETTER



À date de juin 2011, cette première publication du think-tank aura une fréquence bimestrielle. Dans cette livraison, ses promoteurs présentent la vocation du think-tank et relate sa première manifestation publique : le panel du 24 février dernier consacré au rôle du secteur privé dans l'économie nationale. Depuis, le think tank a organisé quatre autres manifestations publiques : le colloque du 24 mars qui a débattu des mesures économiques décidées en Conseil des ministres du 22 février en direction des entreprises et trois déjeuners-débats : celui du 6 avril animé par le professeur Taïeb Hasfi sur l'émergence de champions dans les pays du Sud ; celui du 16 juin animé par le D^r Najj Benhassine sur les politiques publiques des États du sud-est asiatique dans le soutien aux entreprises et, enfin, celui du 17 juillet animé par le professeur Abdelkader Djeflat sur l'innovation dans l'entreprise algérienne. Les activités du think tank se poursuivront à un rythme toujours aussi soutenu durant le reste de l'année 2011. On pourra consulter le programme des manifestations du think-tank et s'informer plus complètement sur ses activités sur son blog à l'adresse : <http://defendrelentreprise.typepad.com>. La Newsletter n'est pas commercialisée. Elle est envoyée aux "Amis du Think Tank" qui l'accompagnent dans ses activités.

ANNONCES

DIRECTEUR GÉNÉRAL

● Entreprise filiale d'un groupe international dans le secteur des matériaux de construction recrute un directeur général sur Alger-Constantine. Vous justifiez d'une expérience de plus de plus de 10 ans à des postes de management (Direction générale, commercial, logistique...), dans le secteur des matériaux de construction, du BTP ou de l'immobilier. Package attractif. Merci de nous adresser votre candidature à : directeur.algerie@yahoo.fr

CADRE FINANCIER

● Entreprise filiale d'une société allemande recherche un cadre financier chargé du contrôle et du reporting, avec expérience confirmée, maîtrisant les normes IFRS, anglais exigé. Possibilité d'évolution, formations prévues à l'intégration. Merci de transmettre votre candidature à : financier.algerie@yahoo.fr

AUDITEUR

● Importante société multinationale recrute un auditeur interne. De formation supérieure Bac +4/+5. Vous justifiez d'une expérience de 3 ans en tant qu'auditeur financier, idéalement une expérience dans un cabinet d'audit international. Bon niveau d'anglais exigé. Merci de nous adresser votre candidature à : auditeur.algerie@yahoo.fr

RESPONSABLE DE PRODUCTION
CARROSSERIE ET PEINTURE

● La Sarl Benkiar Auto – Agent agréé Renault-Algérie recherche un responsable de production carrosserie et peinture. Vous êtes technicien ou ingénieur en mécanique, vous avez plus de 3 ans d'expérience en carrosserie, mécanique et management d'équipe. Merci de nous adresser votre candidature à : cadreauto.algerie@gmail.com

VENDEUR PIÈCES DE RECHANGE

● La Sarl Benkiar Auto – Agent agréé Renault Algérie recherche un vendeur pièces de rechange. Vous êtes de formation Bac+ 03. Vous avez déjà occupé la vente de la pièce de rechange. Vous êtes motivé. Vous avez le sens des responsabilités. Veuillez nous transmettre votre CV à : vendeur.algerie@yahoo.fr

AIDES MÉCANICIENS /
AIDES ÉLECTRICIENS

● Grande société multinationale cherche des aides mécaniciens et aides électriciens pour ses lignes de production situées à Reghaïa. Vous êtes technicien en mécanique ou électricité, avec ou sans expérience. Si vous résidez dans la zone est d'Alger et que vous êtes déchargé des obligations du service national, envoyez rapidement votre CV à : multican.rh@gmail.com

CHIEF EXECUTIVE OFFICER (CEO)

● Importante société dans le secteur des services recherche son directeur général (CEO). Vous capitalisez une expérience de 15 ans minimum dans le secteur des services et relations B to B. Package très attractif. La maîtrise de l'anglais est souhaitée. Veuillez nous transmettre votre CV à : recrutement2011.algerie@yahoo.fr

RESPONSABLE DES OPÉRATIONS

● Entreprise multinationale dans le secteur des assurances recrute un responsable réseaux pour la gestion du réseau prestataires, de formation supérieure bac + 4, diplômé d'une école de commerce /ingénieur et ayant plus de 2 ans d'expérience à un poste similaire ou gestion de fournisseurs ou prestataires de service. Une expérience dans le secteur automobile serait un plus. Ce poste nécessite une disponibilité et mobilité à l'échelle nationale. Veuillez nous transmettre votre CV à : responsable.operation@yahoo.fr

RESPONSABLE RÉSEAUX

● Entreprise multinationale dans le secteur des assurances recrute un responsable réseaux pour la gestion du réseau prestataires, de formation supérieure bac + 4, diplômé d'une école de commerce /ingénieur et ayant plus de 2 ans d'expérience à un poste similaire ou gestion de fournisseurs ou prestataires de service. Une expérience dans le secteur automobile serait un plus. Ce poste nécessite une disponibilité et mobilité à l'échelle nationale. Veuillez nous transmettre votre CV à : responsable.reseaux@yahoo.fr

ANALYSTE

● Société étrangère spécialisée dans le conseil en fusions et acquisitions dans les domaines des infrastructures, de l'industrie et des matières premières, recherche pour les besoins de sa filiale basée à Alger un analyste. De formation supérieure en finance / économie / ingénieur, vous justifiez d'une expérience de 2 à 3 ans dans le domaine, idéalement au sein d'un groupe international. Maîtrise des outils informatiques. Bon niveau d'anglais et français exigé. Veuillez nous transmettre votre CV à : aqc.algerie@gmail.com

INFORMATICIEN DÉVELOPPEUR

● Société étrangère recrute un informaticien développeur. Vous êtes Ingénieur IT avec au moins 2 ans d'expérience dans le développement de base de données et applications. La maîtrise des bases de données SQL serveurs, langages de programmation php, ajax, C++, Java script est un pré-requis. Veuillez nous transmettre votre CV à : recrute.informaticien@yahoo.fr

RESPONSABLE LOGISTIQUE BASE DE VIE

● Société étrangère recrute un responsable logistique base de vie. Vous avez au minimum 2 ans d'expérience dans la gestion de base de vie. Connaissances de base en finances, achats, administration. Sens pratique, organisation, dynamisme, bon relationnel. Veuillez nous transmettre votre CV à : resp.logistic@yahoo.fr

COMMERCIAL(E) GRANDS COMPTES

● Entreprise spécialisée dans le secteur automobile recherche un(e) commercial(e) d'entreprise. Vous êtes de formation supérieure à orientation commerciale, vous présentez une expérience professionnelle réussie d'au moins 3 ans. Veuillez nous transmettre votre CV à : commercialgc.algerie@yahoo.fr



le plus court chemin
vers l'emploi

LES JOBS D'ÉTÉ DÉBARQUENT

"Après l'effort, le réconfort", c'est ce qu'on a l'habitude de dire. Mais cela ne vaut pas pour tout le monde. Après les examens de fin d'année, de plus en plus d'étudiants préfèrent le job d'été aux plages ensoleillées.



Que se soit par nécessité financière ou par besoin d'apprentissage, cette pratique est de plus en plus courante dans notre pays. Les secteurs du tourisme, de la restauration et du divertissement sont traditionnellement les "recruteurs" potentiels pendant la période estivale. C'est en effet en été que se réalise le plus gros de leurs chiffres d'affaires. D'où le besoin de renforcer leurs équipes pour faire face à l'augmentation de la demande.

Plages, piscines, hôtels, restaurants, même si ces endroits font rêver et semblent idylliques pour travailler, chacun sait que plagiste, maître-nageur, serveur, sont des métiers très difficiles, qui demandent de l'endurance. Bien que les jobs d'été constituent les premières expériences professionnelles souvent enrichissantes, les petits boulots n'ont dans certains cas rien d'une sinécure. Bien au contraire. Horaires importants, rythme de travail soutenu, charge de travail importante, multiplicité des tâches, dur apprentissage de la gestion du stress... Pour des étudiants parfois confrontés pour la première fois au monde de l'entreprise, le job d'été n'est pas de tout repos. Raison pour laquelle la signature d'un contrat est absolument indispensable. C'est un CDD (contrat à durée déterminée), qui permet à l'employeur et à l'employé de se mettre d'accord sur la nature et sur les modalités du travail à effectuer (durée du contrat, taux horaire, volume d'heures hebdomadaire ou mensuel, tâches à accomplir, rémunération brute). Il ne faut surtout pas commencer à travailler sans avoir un contrat qu'on lire attentivement pour éviter les surprises.

De nouveaux venus sont également venus grossir les effectifs des employeurs saisonniers. Ainsi, on a vu apparaître ces dernières années des "call-centers", des centres de sondages, de télémarketing, très preneurs de jeunes diplômés ou d'étudiants en vacances. Téléopérateur, télé-conseiller, télé-enquêteur, télévendeur, ...C'est l'occasion pour le primo-demandeur de se jeter à l'eau. En effet, handicapé par un cv plutôt clairsemé, le jeune diplômé Algérien a bien du mal à intégrer le monde du travail. Ces petits jobs d'été lui permettront donc de faire son baptême du feu et de s'initier aux

valeurs du travail telles que hiérarchie, culture d'entreprise, sérieux, ponctualité, responsabilité...

Qui dit "job d'été", dit "job tout court". Chercher un job d'été, c'est déjà une recherche d'emploi. Le candidat devra donc adopter une démarche professionnelle. Il devra suivre le même protocole que pour une recherche d'emploi :

- Répondre aux annonces : il suffit d'envoyer sa candidature à l'entreprise demandeuse, en vérifiant que les dates du contrat correspondent aux disponibilités.

- Faire une candidature spontanée. Penser aussi à solliciter directement les entreprises. Toutes celles qui recrutent pour l'été ne passent pas forcément une annonce. Elles comptent sur le bouche-à-oreille. Avant d'envoyer une lettre, appeler pour savoir si elles ont des besoins particuliers.

- Activer son réseau. Parents, amis, voisins, commerçants, connaissances... Ne pas hésiter à faire part de sa recherche à toutes les personnes qu'on côtoie. On a toujours dans ses connaissances, quelqu'un qui connaît quelqu'un...

- Préparer CV et lettre de motivation. Une candidature demande un peu de temps mais reste un investissement payant.

Un CV sera toujours utile pour plus tard. Et même s'il ne contient que vos études et vos coordonnées, c'est toujours bon d'en avoir un et c'est plus présentable que de griffonner votre numéro sur un bout de papier.

Quand à votre lettre de motivation, elle en dit beaucoup plus sur vous que vous ne l'imaginez : le recruteur sera très attentif à votre maîtrise du langage, de l'orthographe, à votre degré de motivation, et à tout ce qui pourra le renseigner sur votre personnalité.

- Opter pour le sur-mesure. Lors de la rédaction du CV et de la lettre, bien penser au type de poste visé et adapter sa candidature au secteur et à l'entreprise en se plaçant dans une démarche de proposition de services et non de quête d'un emploi. L'entreprise doit avoir l'impression en lisant le courrier que l'on a envie de travailler pour elle.

Pour finir, n'acceptez pas de travailler "au noir". Vous n'auriez non seulement aucune garantie d'être payé, mais vous per-

driez également votre couverture sociale et, surtout, vous ne seriez pas protégé en cas d'accident du travail.

CARRIÈRE ALGÉRIE

UN NOUVEAU MÉTIER L'INFOGRAPHIE

● L'infographiste est un graphiste multimédia. C'est un "concepteur artistique". Il crée des supports de communication visuelle, il peut s'agir de mise en page d'un site internet ou d'une page de CD Rom, il est en mesure de créer des affiches, des brochures, des catalogues, des logos, des cartes graphiques, des emballages, des illustrations, des animations, des génériques... etc. Son objectif est de faire passer un message clair et efficace à travers les textes et les images qu'il met en scène.

Ce métier est né des développements fulgurants de l'informatique, des techniques de numérisation et de compression de l'image et des outils logiciels. Le travail sur l'image s'inscrit au cœur de ce métier : concevoir, réaliser une image au service d'une idée, d'une société, d'un produit... dans des secteurs aussi variés que la presse, la publicité, l'édition, le commerce, le multimédia...

Ses missions :

- Créer une communication visuelle avec des textes et des images
- Concevoir et mettre en page un site internet
- Utiliser les nombreux outils de programmation et logiciels (Director, Java, XML, HTML, Flash, Acrobat, Illustrator, Photoshop, etc.).

Ses compétences :

- Concevoir et transmettre un message
- Maîtrise de la PAO (Publication assistée par ordinateur)
- Gestion de projet
- Maîtrise des logiciels spécialisés (Photoshop, Illustrator, Xpress)
- Maîtrise des notions d'audiovisuel et des codes visuels (typographie, couleurs, etc.)
- Maîtrise des techniques de communication.

Domaines d'activité :

Pour toutes les industries productrices d'images, l'infographie est une technique incontournable. Les débouchés sont nombreux : les infographistes exercent leur métier dans tous les secteurs professionnels liés à la communication : les agences de presse, les grands journaux et magazines, les services de communication d'entreprises, les agences de pub, les maisons d'édition, le secteur de la presse, mais aussi le cinéma et la télévision, l'animation...

Cependant, beaucoup d'entre eux sont des indépendants "free-lance" qui travaillent à la commande à leur propre compte.

BANQUES ET ASSURANCES

LA RÉFORME AU RALENTI

Plus question depuis fin 2007 de privatiser ni même d'ouvrir le capital des institutions financières publiques, le développement du secteur privé sévèrement encadré, priorité au renforcement de la supervision et à la consolidation du rôle des banques et des compagnies d'assurances publiques. Retour sur une "réforme bancaire et financière" qui tourne au ralenti depuis plus de 3 ans.

Par :
HASSAN HADDOUCHE

Commençons par un peu d'histoire récente. Ce que les pouvoirs publics ont désigné au cours des dernières années sous le vocable de réforme financière est un programme global de modernisation conçu dans le cadre d'une collaboration discrète entre le FMI, la Banque mondiale et le ministère des Finances algérien, dirigé à l'époque par M. Benachou au titre de ministre délégué à la Réforme financière.

Ce programme a été préparé pour l'essentiel au cours des années 2003 et 2004, et adopté par le gouvernement algérien à la fin de l'année 2004. En simplifiant à peine, on peut considérer que sa mise en œuvre s'est poursuivie sans encombre jusqu'à la fin de l'année 2007, date à laquelle l'une de ses dispositions phares qui concernait le processus de privatisation d'une grande banque publique en l'occurrence le CPA, a été interrompue officiellement pour cause de crise financière internationale.

Quelques mois plus tard, en juin 2008, la suppression du ministère chargé de la Réforme financière, occupé à cette date par M^{me} Fatiha Mentouri, fut la mesure la plus spectaculaire adoptée lors de la formation du nouveau gouvernement dirigé par Ahmed Ouyahia.

Une analyse en raccourci pourrait conclure rapidement à la mise au placard depuis 3 ans de cet ambitieux programme de mise à niveau de l'ensemble du secteur financier algérien. Une conclusion qui appelle (à peine) quelques nuances.

UN PROGRAMME DE LIBÉRALISATION AMBITIEUX

Les ambitions et l'audace, même pour l'époque, de ce programme ne font en tous cas pas de doutes. Qu'on en juge : cette nouvelle "vision stratégique" visait à transformer en profondeur le paysage financier algérien à travers, tout d'abord, une réforme des banques publiques y compris au moyen de la privatisation de plusieurs d'entre elles. Le CPA devait ouvrir la voie et montrer le chemin à la BDL.

La privatisation était conçue comme le moyen le plus efficace et le plus rapide de favoriser la concurrence et la diversification des acteurs, des activités et des produits et services proposés à la clientèle dans un secteur bancaire algérien dominé par une poignée de mastodontes publics.

Une démarche symétrique était élaborée pour le secteur des assurances avec au menu, également, la privatisation d'une des 3 compagnies publiques et la séparation de l'assurance dommages et des assurances de personnes. Une feuille de route à forte



connotation libérale équilibrée par l'objectif affiché de renforcer les moyens et les prérogatives des organismes de supervision du secteur. La mise à niveau des infrastructures, à travers la modernisation du système de paiement via la télécompensation et le développement de la monétique, n'a pas été oubliée et figurait également au programme.

PRIORITÉ AU RENFORCEMENT DE LA SUPERVISION

De cette ambition, le gouvernement dirigé depuis juste trois ans par Ahmed Ouyahia semble surtout, ainsi qu'on pouvait s'y attendre, avoir retenu le volet consacré au renforcement de la supervision du secteur. C'est dans cette optique que l'ordonnance du 25 août 2010 a apporté de nombreuses modifications à la loi sur la monnaie et le crédit. Ces dernières ont commencé par confirmer l'application aux banques et aux compagnies d'assurances de la nouvelle législation sur l'investissement étranger. Toute ouverture par un investisseur étranger est conditionnée désormais par la détention de 51% du capital par des actionnaires nationaux. De même, le droit de préemption de l'État en cas de vente par un investisseur étranger s'applique également au secteur financier. L'État algérien s'est doté en outre d'un droit de regard sur les délibérations au sein des organes dirigeants des banques existantes en s'attribuant pour la première fois une "action spécifique" dans le capital des banques privées.

Elle lui permet d'être représenté au sein de leurs conseils d'administration sans disposer néanmoins du droit de vote. Le reste des mesures adoptées l'été dernier vise à renforcer les missions de contrôle des orga-

nismes de supervision qui se voient ainsi confier le pouvoir d'autoriser la mise en place de toute nouvelle prestation à la clientèle ainsi que celui de fixer les rémunérations des prestations.

UNE OUVERTURE CONTRARIÉE

"L'ouverture du secteur financier algérien est une option irréversible", affirmait, juste après la suspension du processus de privatisation du CPA, M^{me} Fatiha Mentouri. Irréversible ? Peut-être, mais la vitesse à laquelle cette ouverture se poursuit fait penser ces dernières années à un exercice de surplace. Plus question tout d'abord de privatisation ou d'ouverture même partielle du capital d'une banque ou d'une compagnie d'assurances publiques.

L'ouverture du secteur emprunte donc essentiellement le canal du développement de l'activité des institutions financières privées déjà installées sur le marché algérien. Dans ce domaine, l'action des autorités financières algériennes semblent en outre s'inspirer d'une doctrine non écrite visant à limiter la part de marché des banques et des compagnies d'assurances privées au-dessous d'un seuil qui ne dépasse pas aujourd'hui environ 15%. Le contrôle plus strict de la Banque d'Algérie sur la croissance des réseaux et les instructions récentes du Premier ministre invitant à privilégier les banques publiques dans l'attribution des agréments semblent confirmer cette orientation. La forme la plus controversée du contrôle exercée par la Banque d'Algérie sur le développement du secteur bancaire reste cependant l'exclusion qui ne dit pas son nom de tout projet de banque algérienne privée. Les faillites de la banque El-Khalifa et de la BCIA ont laissé des traces, le paysa-

ge bancaire algérien continue de présenter la singularité par rapport à tous les pays de la région de n'être constitué que de banques publiques et de banques privées d'origine étrangère.

La situation est inverse dans le secteur des assurances, mais les seuls accords de partenariat, conclus au cours des dernières années en vue de dynamiser un secteur dramatiquement sous-dimensionné, s'inscrivent dans la même direction et associent uniquement des entreprises publiques algériennes avec des institutions financières étrangères (AXA-BEA-FNI, SAA-Macif, et l'accord de distribution CNEP-Cardif dans la bancassurance).

LA CAPACITÉ D'INERTIE DES ACTEURS PUBLICS

Le blocage de la réforme financière à travers le maintien d'une très forte prépondérance du secteur public provoque un certain nombre de conséquences non recherchées. On peut tenter de mentionner quelques-unes d'entre elles.

La première concerne l'excellente rentabilité des banques privées qui, plus réactives, plus professionnelles et adossées à des réseaux internationaux performants, sont incitées à élaborer des stratégies de "niche" et ont tendance à se concentrer sur les activités les plus profitables (financement du commerce extérieur, captation de la clientèle haut de gamme des entreprises et des particuliers), réalisant ainsi ce qui est classiquement désigné un "écrémage" du marché. Du point de vue plus général de la diversification des activités d'un secteur financier algérien considéré généralement comme très peu "sophisticated" et en dépit de l'apparition de nouveaux acteurs au cours des dernières années (sociétés de garantie des crédits principalement), l'absence de dynamisme et de capacité d'innovation des entreprises financières publiques est à l'origine d'un retard persistant.

Le leasing s'est développé sous l'impulsion des seules banques privées, le capital-risque est quasiment inexistant, les assurances de personnes restent au stade embryonnaire. Le développement de ces nouvelles activités par les entreprises publiques et la création récente de filiales spécialisées dans chacun de ces domaines reste tributaire des injonctions de la tutelle et se heurte à une forte capacité d'inertie de la plupart des acteurs financiers publics.

H. H.

LE PAIEMENT EN ESPÈCES FAIT DE LA RÉSISTANCE

Au chapitre des infrastructures, la réforme du système de paiement a été la grande affaire de ces dernières années dans le secteur bancaire algérien. Elle s'est surtout traduite, dès 2004, par la normalisation des chèques, opération préalable à la mise en place d'un système interbancaire de télécompensation qui a été réalisée entre 2006 et 2007. L'amélioration de la qualité de service qui a résulté de cette importante opération, qui a mobilisé pendant plusieurs années l'ensemble des banques (ainsi que les CCP) sur un projet commun de modernisation, n'a pas pour autant contribué de façon décisive à la généralisation du chèque en temps que moyen de paiement. Le retard considérable accusé par le développement de la monétique, notamment dans son volet carte de paiement, explique également que la majorité des transactions continuent aujourd'hui d'être réglées en espèces plus de 10 ans après le lancement de la réforme du système de paiement.

CHRONIQUE DU TEMPS QUI PASSE

UNE NOUVELLE DE ADILA KATIA

11^e partieLes blessures
du passé...

RÉSUMÉ : Habiba retourne dans la chambre et sa mère se dit rassurée. Omar tient réellement à elle. Elle a mal à la poitrine. Habiba court chercher de l'aide. Elle est interdite d'entrer dans la chambre pendant qu'on l'examine...

Mais qu'est-ce qu'ils font ?

Leur auscultation prend plus d'un quart d'heure. Pour Habiba, elle dure une éternité. Lorsque le médecin sort, elle va vers lui.

- Nous allons lui faire une radio... Ne vous inquiétez pas, elle est entre de bonnes mains ! Tout se passera bien...

Sa mère est transportée dans un chariot. Elle passe devant Habiba, sans un regard pour elle. Celle-ci les suit au service de radiologie. Les infirmiers la font passer en priorité. Habiba entre avec elle et les aide. L'examen ne révèle rien d'anormale.

- J'ai encore mal...

- Le médecin va vous administrer un traitement, dit l'infirmier. Il sera plus efficace, Inch Allah.

De retour dans sa chambre, le médecin établit une nouvelle ordonnance. Il lui a prescrit des calmants. Un infirmier lui fait une piqure et Aïcha tourne la tête, en soupirant. Elle finit par

s'endormir. Le médecin ne tarde pas. Habiba le suit dans le couloir.

- Docteur... comment se fait-il que les radios n'aient rien révélé ?

- Elle est vieille et très fatiguée. Je ne crois pas qu'il y ait de traitement, pouvant la remettre sur pied...

- Vous voulez dire... ?

Le visage grave, il hoche la tête.

- Il faudra être courageuse. Retournez près d'elle et ne la quittez plus...

Habiba retourne dans la chambre et s'assoie à ses pieds. Elle pleure doucement. Elle a beau être préparée, l'idée de la perdre lui fait mal au point d'avoir envie de crier. Elle ne voudrait pas la perdre. À la voir dormir paisiblement, personne ne croirait que sa fin est proche.

La jeune femme est si perdue qu'elle n'entend pas des bruits de pas s'approcher.

- Habiba... Habiba...

Celle-ci sursaute quand une main se pose sur son épaule. Omar se tient près d'elle, visiblement très inquiet.

- Pourquoi pleures-tu ? Ne me dis pas que son état a empiré ?

- Hélas...

- C'est une dure, elle s'en remettra, tente-t-il de la rassurer mais une voix au fond de son cœur, lui assure le contraire. Le temps est désormais compté pour elle.

Cette dernière les surprend en ouvrant brusquement les yeux. Son regard semble vide.

- Maman, dit Habiba en saisissant la main. Je suis là...

Ces yeux accrochent les siens puis ceux d'Omar qui s'est approché d'elle. La vieille femme a un faible sourire. D'une voix presque inaudible, elle lui demande :

- Tu prendras soin d'elle...

- Je te le jure sur ma vie, dit Omar en lui prenant la main. Quoi qu'il arrive, je prendrais soin d'elle.

- Ma fille, oublie le passé et fais ta vie...

Aïcha lève le doigt et prie doucement. Habiba voit ses lèvres remuer. Des larmes coulent sur son visage épuisé. Soudain, elle ferme les yeux et sa respiration devient saccadée.

- Maman ! Maman...

- Vite, un médecin, crie Omar en sortant dans le couloir.

Habiba ne comprend pas que c'est fini pour sa mère et qu'elle venait de fermer les yeux pour toujours...

(À suivre)

A. K.

ADILAKATIA@yahoo.fr :
Vos réactions et vos témoignages sont les bienvenus.



Dessin / Amour

RÉCIT

DE YASMINA HANANE

81^e partie

RÉSUMÉ : Après une longue méditation, Da Kaci, se promet de revoir le mariage de Ghenima, quitte à subir l'affront. Pourvu que sa fille revienne à la maison. Il rentre chez lui et entendit des cris. Mokrane s'est réveillé et s'en prenait à sa femme et à ses enfants. Le jeune homme ne se contrôlait plus !

Il s'approche de Da Kaci l'air menaçant. Ce dernier fait un pas en arrière et se retient à une poutre.

Yemma Zouina s'interposa entre eux :

- Arrêtez vous deux. Cela ne sert plus à rien de revenir sur des faits déjà prévus par le destin. Et toi Mokrane, tu n'a pas honte de t'adresser à ton père sur ce ton ?

- La ferme ! s'écrie d'un air rageur, le jeune homme. Je n'ai de conseils à recevoir de personne depuis que j'ai compris que des choses aussi importantes que le mariage de Ghenima se concluaient derrière mon dos. Ne suis-je donc plus l'aîné de la famille et celui qui est censé veiller sur son honneur et son avenir ?

- Mais si tu l'es mon fils ! Tu es toujours ce pilier de la maison sur lequel on comptait s'appuyer, moi et ton père. Nous nous faisons vieux, tu vois

bien.

- Mais pourquoi donc avez-vous sacrifié ma sœur ?

- Nous allons arranger ça. Calme-toi donc !

Mokrane se tait. Il tremblait de tout son corps, et son visage spectral sous la lumière des torches qu'on avait allumées dans la cours, prenait une forme monstrueuse.

Il retourne dans sa chambre et s'affale sur sa couche. Yemma Zouina referme la porte derrière lui et fait signe aux autres de la suivre dans la grande salle.

On aurait pu entendre une mouche voler. Un silence de mort régnait. Même les enfants, avaient cessé de pleurer, mais étaient restés collés aux jupons de leurs mères.

Da Kaci ôte son burnous. Il laisse tomber sa canne et se laisse tomber lui-même sur une natte. Il pleurait. De rage ? De honte ? Personne ne le savait. Mais Da kaci, pour la première

fois de son existence pleurait ouvertement devant sa famille.

Yemma Zouina se lève et s'approche de lui. Elle l'aide à s'allonger sur la natte et lui ôte sa chaussure.

- Repose-toi donc un peu. Nous en reparlerons de toute cette histoire lorsque Belkacem rentrera.

Sans demander son reste, Da Kaci s'étire et ferme les yeux. Il avait le cœur gros et sentait que cette fois-ci, il avait perdu la partie devant sa famille et devant les gens du village.

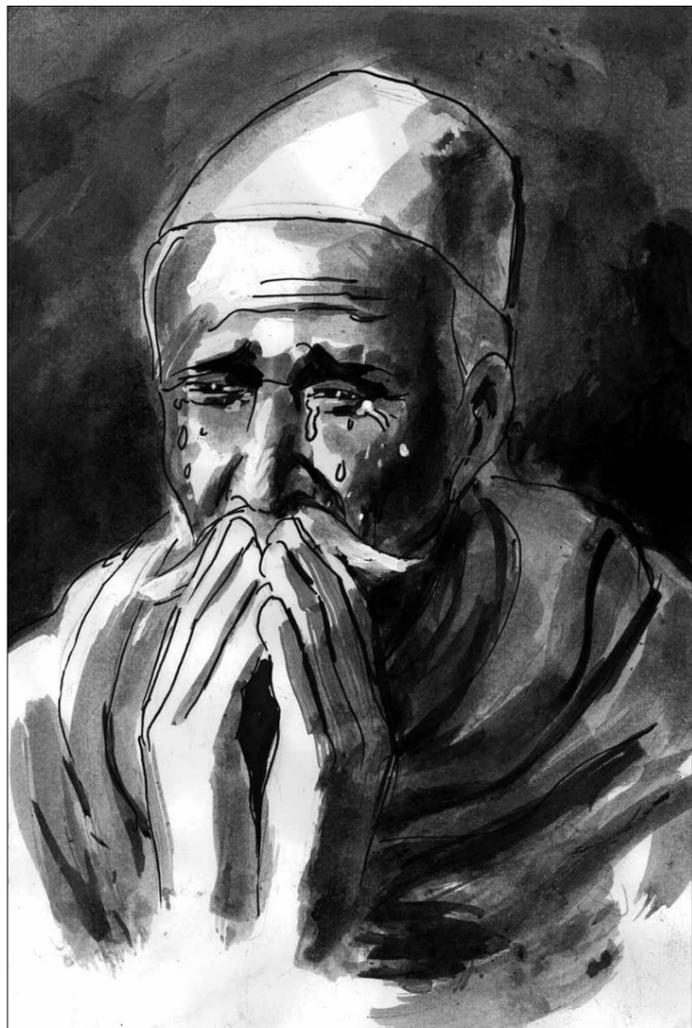
La honte le submergea. Jamais de sa vie, il n'aurait pensé que Mokrane allait l'affronter de la sorte ou lui manquer ouvertement de respect.

Il reconnu que c'était lui le grand fautif. Lui seul avait précipité sa famille dans le chaos. Il se souhaita la mort et ferma les yeux, pour qu'on ne remarque ni son regard éteint ni les larmes qui y brillaient encore.

(À suivre)

Y. H.

Y.hananedz@yahoo.fr :
Vos réactions et vos témoignages sont les bienvenus.



Dessin / Amour

Les racines de l'amour

USMA : DÉBUT DES ENTRAÎNEMENTS SAMEDI PROCHAIN

Laïfaoui pour deux saisons en attendant Lemmouchia

Comme rapporté lors de notre édition d'hier, le défenseur international Abdelkader Laïfaoui s'est engagé en faveur des Rouge et Noir et ce, pour une durée de deux ans. La signature du contrat s'est faite dans la soirée d'hier en présence du représentant de l'ETRHB, Rebouh Haddad. Du coup, l'USM Alger enregistre sa dixième recrue après Boumechra, Bouchama, Boualem, Meftah pour ne citer que ceux-là.

À la recherche d'un bon défenseur axial pour renforcer le secteur défensif, les Rouge et Noir se sont rabattus sur Laïfaoui avec lequel des négociations avaient été entreprises depuis plusieurs semaines. Il faut savoir que le volet recrutement n'est pas encore bouclé dans la mesure où l'USM Alger ambitionne d'engager le milieu récupérateur de l'Entente, Khaled Lemmouchia. Ce dernier est attendu pour aujourd'hui ou demain à Alger pour sceller le transfert pour une durée de deux saisons, apprend-on de sources sûres.

Pour rappel, l'entraîneur français, Hervé Renard, avait insisté sur le recrutement de l'international algérien afin de former un milieu de terrain assez compact. "Pour être sincère avec vous, officiellement, seules l'Espérance de Tunis et Al-Ghorafa m'ont proposé l'idée de faire partie de leur équipe pour la saison prochaine. Il reste, toutefois, qu'il n'y a eu aucune suite pour ces deux pistes. Par contre, c'est en



Algérie que j'ai reçu des offres concrètes. Je n'ai pas encore pris une décision finale. Je vais rentrer au pays demain au plus tard. Une fois rentré, j'étudierai toutes les propositions avant de trancher sur ma prochaine destination", avait déclaré Lemmouchia sur ces mêmes colonnes.

Concernant Yacine Bezzaz, celui-ci ayant déjà paraphé un précontrat aurait résilié à l'amiable son contrat avec l'Estac. Il sera présent demain à Alger pour officialiser sa venue et serait même présent lors de la reprise des entraînements de l'équipe, prévue, samedi prochain, au stade Omar-Hamadi. Une reprise ouverte au public qui pourra découvrir de près les nouvelles recrues des Rouge et Noir. Toujours est-il que ce sera la seule séance ouverte à l'assistance dans la mesure où le staff technique instaurera le huis clos jusqu'à la date du départ du club à destination de la France, prévu le 7 août prochain.

Il est utile de signaler que les Usmistes affûteront leurs armes au centre Léonard De Vinci situé à une quarantaine de kilomètres de Paris. Des rencontres amicales sont prévues face à des équipes qui restent à désigner. Selon une source sûre, l'entraîneur Renard multiplie les contacts avec des clubs susceptibles de donner la réplique au club algérois en terre française.

N. T.

NAHD : IL SAISIRA LA JUSTICE CONTRE LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Kenfoud : "Je ne suis pas démissionnaire !"

La crise au sein du NAHD empire de plus en plus, et rien ne semble se profiler à l'horizon pour débloquer cette situation. Les quatre membres campent sur leur position et réclament le départ du président légal, Manâa Kenfoud.

Ce dernier, fort de sa légitimité au sein des instances footballistiques, refuse cette situation du fait accompli et compte saisir la justice aujourd'hui ou demain, car la réunion tenue lundi soir au complexe d'Hussein-Dey, en pré-

sence du comité de supporters du club, du maire de Léveilly, Mustapha Foufa, et de certains sages, n'a abouti à aucun résultat. Mahfoud Ould Zemirli et les trois membres ont demandé le départ de Kenfoud.

L'autre membre du conseil d'administration et principal bailleur de fonds, Sofiane Boudrouaya, a alors demandé qu'on lui rembourse son argent et celui de Manâa Kenfoud. "Remboursez-nous notre dû ; on est prêts à vous laisser le club sans

aucun problème. On ne veut pas qu'on nous accuse de bloquer le club. Donnez nous notre argent et voici votre club", leur a-t-il répliqué.

Les quatre membres ont accepté cette proposition et lui ont demandé un temps : "Je veux mon argent dans les 48 heures avec un engagement écrit chez le notaire pour l'échéancier de paiement, sinon que chacun prenne ses responsabilités." Pour sa part, Kenfoud réfute l'idée de démission comme cela a été rapporté par certains : "Les gens disent

n'importe quoi ; je ne suis pas démissionnaire. Je vais enrôler l'affaire en justice ce jeudi. Je ne suis pas là pour bloquer le NAHD ou le saboter. Ce sont ces gens-là qui veulent mener ce club vers l'inconnu. Pour moi, c'est Mustapha Heddane qui est l'entraîneur et non cet inconnu de Medjahed. S'ils veulent que je quitte, qu'ils me donnent mes 2,5 milliards de centimes, et je suis prêt dans ce cas-là à leur laisser le club, sinon pas question de lâcher", nous dira à cet effet Kenfoud.

R. A.

MCO

ULTIMATUM POUR MEHIAOUI

Les représentants des membres frondeurs de l'assemblée générale relevant du CSA ont été informés, hier, par la direction de la jeunesse et des sports d'Oran que l'actionnaire majoritaire de la SSPA-MCO, Tayeb Mehiaoui, a été destinataire d'une missive dont la teneur est une injonction sous la forme d'un ultimatum.

Tayeb Mehiaoui se trouve, ainsi, contraint de tenir une assemblée générale dans les prochaines quarante-huit heures sous peine de voir la DJS s'auto-saisir de l'affaire et provoquer elle-même la dite AG.

Comme nous vous l'annoncions dans notre édition du 20 juillet dernier, les membres de l'AG projettent de désigner Youssef Djebbari comme le représentant du CSA au sein du conseil d'administration de la société sportive par actions.

C'est ce même représentant, à savoir Djebbari, qui aura, ensuite la possibilité de se voir introniser P-DG de la SSPA et, donc, premier responsable du Mouloudia d'Oran lorsque le patrimoine immobilier et moral de ce dernier sera intégré en tant qu'actionnaire principal dans le capital de ladite société.

RACHID BELARBI

USMH

Le stade du 1^{er}-Novembre sera doté d'une nouvelle tribune

En prévision de la prochaine saison, l'USMH a pris ses dispositions pour que le stade du 1^{er}-Novembre sis à Mohammadia (Lavigerie), soit doté d'une nouvelle tribune de 5 000 places. On croit savoir, à cet effet, que la commune de Mohammadia, de laquelle dépend le stade, a lancé récemment, un avis d'appel d'offres national pour choisir l'entreprise qui réalisera les travaux de cette tribune conçue en béton armé et non en structure métallique comme ce fut le cas par le passé. En attendant le choix de l'entreprise, la commune a déjà lancé les travaux de rénovation de la piste d'athlétisme. Côté sportif, Boualem

Charef a entamé depuis une semaine la reprise des entraînements en présence des nouveaux éléments ; les anciens sont en phase de négociation pour renouveler leur contrat comme ce fut le cas, hier, pour Karim Hendou, dont le manager était chez Laïb. Notons que l'USMH entamera le championnat par un déplacement chez le MCO le 10 septembre pour recevoir, ensuite, l'USMA dans un chaud et premier derby algérois pour la saison 2011/2012. Par ailleurs, la commission d'audit des stades, présidée par Kamel Madani, passera le 28 juillet au stade Lavigerie pour son inspection.

R. A.

LIGUE DES CHAMPIONS

39 000 BILLETS PRÉVUS

POUR WIDAD CASABLANCA-MOULOUDIA D'ALGER

Le comité d'organisation de la rencontre WA Casablanca-MC Alger a fixé à 39 000 le nombre de billets qui seront mis en vente pour ce match prévu samedi pour le compte de la 2^e journée (Gr. B) de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique de football, indique-t-on ce mardi de sources sportives.

Ce nombre a été déterminé par le comité, notamment après l'excellente prestation du Widad au Caire face au Ahly (3-3), lors de la première journée de la phase de poules, ajoute-on en précisant qu'un grand nombre de supporters était attendu samedi prochain, jour du match qui aura lieu au

complexe sportif Mohammed-V de Casablanca. De mêmes sources, on souligne que le comité d'organisation prévoit la mise en place de 14 caméras pour superviser l'accès au stade dont toutes les portes seront, également, contrôlées par des éléments d'une société de surveillance.

À cette occasion, les dirigeants du second club de la capitale économique du Maroc envisagent de lancer un appel aux supporters les invitant à éviter l'utilisation de fumigènes lors de la rencontre, afin de ne pas subir des sanctions financières de la part de la Confédération africaine de football (CAF) qui pourrait aussi

l'amener à organiser un match à huis clos. Selon des sources sportives, les Rouges du Widad ont reçu une correspondance de la CAF leur rappelant l'interdiction des fumigènes et du laser au cours des rencontres de la Champion's League et les sanctions prévues dans ce cas.

Le groupe B est composé du Mouloudia d'Alger, du Widad Casablanca, d'El-Ahly du Caire et de l'Espérance de Tunis. Lors de la première journée, le Mouloudia et l'Espérance se sont neutralisés (1-1), à Alger, tandis que le Widad a ramené un point précieux face au Ahly du Caire (3-3) en terre égyptienne.

TRANSFERT

GHEZZAL INTÉRESSE CESENA

●● L'attaquant international algérien, Abdelkader Ghezal, intéresse l'AC Cesena (Série A italienne), rapporte la presse italienne hier. Ayant eu vent du désir du joueur algérien de quitter sa formation actuelle, Bari, après sa descente en série B, les dirigeants de Cesena se sont mis sur ses traces, ont indiqué les mêmes sources. Les déclarations que vient de faire l'entraîneur de Bari, Francesco Tormet, et par lesquelles il a fait état du souhait de Ghezal de jouer en Série A la saison prochaine, ont motivé davantage Cesena à suivre sa piste. Pour sa part, Ghezal avait confié, à l'issue du dernier match amical de son équipe, et pendant lequel il a réussi à inscrire un triplé, qu'il n'a toujours pas tranché quant à son avenir. Le joueur qui vient d'être rappelé en équipe nationale algérienne en prévision de son prochain stage prévu entre le 7 et le 11 août à Paris, espère faire sa résurrection avec les Verts, d'où son désir de jouer pour un club de Série A.

LES GLASGOW RANGERS REPOUSSENT L'OFFRE DE LEKHWIYA POUR BOUGHERRA

●● Les Glasgow Rangers ont rejeté une offre des champions du Qatar, Lekhwiya, pour le défenseur algérien, Madjid Bougherra, a annoncé, lundi, le manager des champions d'Écosse, Ally McCoist. Sous contrat avec les "Gers" jusqu'en juin 2012, le défenseur international algérien est convoité par le club qatari de Lekhwiya, dirigé par l'entraîneur algérien Djamel Belmadi. "Il y a eu une offre d'un club du Qatar, mais nous l'avons rejetée. Nous ne voulons pas que Madjid Bougherra aille n'importe où, surtout à ce stade de la saison, ce qui est d'une importance vitale pour tous", a déclaré Mc Coist sur le site de la BBC. Les Rangers accueillent les Suédois de Malmö, mardi en match aller du troisième tour de la Ligue des champions d'Europe. Bougherra avait été convoité par plusieurs clubs en Angleterre et au Moyen-Orient durant l'été, mais, finalement, il est toujours avec les Glasgow Rangers avec lesquels, il a pris part samedi au premier match du championnat contre Hearts (1-1). "Madjid a joué avec nous samedi contre Hearts, et je pense qu'il était bien", a dit à son tour McCoist sur le site Internet du club. "Il est comme tous les autres joueurs : il fait l'objet de convoitises. Donc, vous avez à gérer la spéculation et souvenez-vous que vous avez un travail à faire", a-t-il ajouté. Bougherra a rejoint les Rangers en provenance de Charlton Athletic en 2008, ayant auparavant joué pour Gueugnon et Sheffield Wednesday, après un passage à Crewe Alexandra.

LE SORT DE ZIAYA AVEC DJEDDAH EN SUSPENS

●● Abdelmalek Ziaya est toujours dans le doute concernant son avenir avec l'Ittihad Djeddah. D'après la presse saoudienne, parue hier, l'enfant de Guelma n'est pas sûr de poursuivre son aventure chez le doyen des clubs saoudiens. Même si, en effet, le technicien belge, Dimitri, avait émis le vœu de voir l'international algérien parmi la composante de son effectif de la saison prochaine, il n'en demeure pas moins que les dirigeants de l'Ittihad sont décidés plus que jamais à revoir leur copie concernant les joueurs étrangers qu'ils veulent en vue de l'exercice prochain. Selon le journal Okaz, les recruteurs de Djeddah ont ciblé de nombreux joueurs de diverses nationalités susceptibles de venir renforcer les rangs de leur team en vue de l'exercice prochain. Parmi eux, des Brésiliens, Paraguayens, des Nigériens et des Ivoiriens dont certains ont déjà conclu avec eux. Pour ce qui est de la probable destination de Ziaya, s'il venait à quitter le club phare de la capitale économique du royaume wahhabite, l'on apprend que celui-ci pourrait atterrir au Qatar où certaines formations seraient très intéressées par son profil. On parle, à ce titre, du club d'Al-Arabi et de Khouraita qui souhaitent l'enrôler en vue de l'exercice prochain. F. R.

**CLINIQUE D'HEMODIALYSE
LES GRANDS VENTS**

Coop El Mordjane, lot n°13 (en face de la cité AADL),
Ouled Fayet - Tél. 0665 98.79.89 - Fax : 021 85.81.81

Le personnel ainsi que toute l'équipe médicale de la clinique se feront un plaisir de vous accueillir dans les meilleures conditions et de répondre à toutes vos attentes, et ce, tous les jours de 8h à 17h.
Notre disponibilité fera votre confort.

Clinique conventionnée avec : CNAS, CASNOS et Caisse sociale militaire (CAMSSP) F.2239

PETITES ANNONCES

Pour toute publicité, adressez-vous à Liberté Pub : Lotissement Ezzitouna n°15 - Oued Romane, El Achour, Alger - Tél. : 021 30 78 97 - Fax : 021 30 78 99 - servicepubliberte@yahoo.fr

OFFRE D'EMPLOI

Importante société de distribution de produits parapharmaceutiques recrute dans l'immédiat :

**CHAUFFEUR
MAGASINIER**

Lieu de travail : ZA Ain Benian, Alger

**Envoyer CV + photo par fax au
021 31.10.10**

Mail : recrute-dis@hotmail.fr

0523

**OFFRES
D'EMPLOI**

Ste de consulting située à Bab Ezzouar cherche téléconseiller/trices très motivées, maîtrise la langue française. Conditions de travail agréables et très bonne rémunération. Merci d'envoyer CV au rh_consult@hotmail.fr - F2719

Etablissement privé recrute jeune femme active dynamique maîtrisant les langues au physique agréable ayant de l'expérience dans le commercial pour poste similaire très bonnes conditions de travail avec salaire motivant. Tél. : 0697 33.56.68 11h - 19h - BR35226

BET recrute ingénieur hydraulique, ingénieur électromécanicien, TS projet dessinat. maîtrise outil informatique. exp. souhaitée, lieu de travail El Hamiz. Envoyer CV au 021 86.91.53 - F. 2800

Particulier cherche deux femmes de ménage plein temps habitant à Ouled Fayet âgées entre 25 et 30 ans, ne pas remplir ces conditions s'abstenir. Fax : 021 375 131 - BR35253

Imprimerie sise à Blida cherche conducteur (qualifié) offset Roland 4 couleurs favorite. Tél. : 0555 00.39.25 - F2826

C. de préparation aux tests Toefl, Ielts Cambridge etc, cherche enseignants(tes) de l'anglais, exp. pédagogues, disponibles. Env. CV : course.english@rocketmail.com - Omega

Ste Ouled Fayet cherche assistantes compétentes exp. 3 ans min. exp. dans gestion commerciale. Faxez CV + photo 021 38.65.34 - Omega

IMA recrute secrétaire niveau universitaire résidant à El Madania. Tél. : 021 27.59.36/73 - 0551 959 000 cité Beauregard El Madania - F2606

Importante entreprise de réalisation et de promotion immobilière recrute assistante de direction, assistante commerciale, architecte, comptable expérience demandée. Envoyer CV + photo à : groupezs@yahoo.fr - F2558

Spécial Ramadhan, une ste étrangère recrute des candidats de moins de 30 ans, résid. Alger, pour travailler dans le commercial avec salaire motivant + primes. Tél. : 0551 78.62.47 - cpi

Restaurant cherche serveur le soir pour ramadan habitant Alger, Oued Romane, El Achour. Tél. : 0553 30.37.01 - transport assuré - BR35261

Ste p. sise à Baba Ali cherche régleur sur machine de gauffrette enveloppeuse flow pack. Tél. : 0774 10.90.58 - 0560 01.74.06 - Omega

**COURS
ET LEÇONS**

SBL English School votre partenaire pour améliorer votre anglais lance nouvelle promo 29 juillet en cycle normal 31 juillet en accéléré. Tél. : 021 74.20.58 - 0779 30.32.38 Grande-Poste Alger-021 81.55.36 - 0561 38.64.33 cité EPLF Rouiba - ABR24573

IMA avec emploi du temps au choix et tarifs intéressants forme en maint. (électronique, GSM, micros, photocopies), vidéosurveillance, électricité bâtiment. Tél. : 021 27.59.36/73 - 0551 959 000 El Madania - F2606

**DIVERSES
OCCASIONS**

Apiculteurs à Bouira vend en gros du miel de toutes fleurs de montagne et de forêt sur deux qualités, récoltées fin 06/2011, emballage laissé au choix du client. Tél. : 0773 76.52.36 - F2817

Vends pour cause départ matériel électronique téléfax Panasonic moniteur LCD Samsung 19 P système d'enceintes 5.1 état neuf + Atlas géant prix 25 000 DA. Tél. : 0557 84.58.71 - ABR24565

Vends banderoleuse palettes semi automatique neuve cap max 700 kg. Tél. : 0776 53.45.27 - BR35259

Vends fours à chariot électriques de 3m3 à 200 degrés, broyeurs à lames, mélangeurs à pâte et autres à poudre. Tél. : 0550 98.20.99 - Omega

Vends fardeuse renouée pompe inox-Alpha Laval-cuve 2000 L inox-convoyeur inox 9 rangées. Tél. : 0551 13.21.13 - Omega

Médecin Alger vend échographe SSI250 Siemens très bon état- 3 sondes + imprimante prix 650 000 DA négociable. Tél. : 0661 65.04.64 - F2845

Béjaïa vend atelier de tournage 1 tour 3 M marque Hongrie, 1 fraiseuse 3 M marque Gambin, 1 scie mécanique diamètre 500. Tél. : 0771 23.99.90 - 034 23.01.69 - F2847

Béjaïa : vends matériel de boulangerie complet four Poulain à 60 plateaux + four Pavaller C33 nouveau modèle. Tél. : 0665 06.25.66 - F2853

AVIS DIVERS

Ent. réalisation ascenseur monte-charge escalator monte plats monte malade. Tél. : 0661 55.14.25 sraal-elevator@yahoo.fr - Epcom

Réparation télévision couleur LCD démo à domicile par technicien Sonacat travail garanti. Tél. : 0771 12.14.10 - 0792 13.96.62 - BR35258

Réparation TV + Plasma et LCD à domicile 7j/7 rapidité et garantie Lyes technicien Sonacat. Tél. : 0661 75.37.74 - 0561 27.11.30 - BR35260

APPARTEMENTS

Entreprise de promotion immobilière vend logements type F3 et F2 à Dellys centre-ville. Tél. : 0550 47.18.49 - 0550 53.73.56 - F2613

A vendre F5 rdc cité EPLF Azeffoune prix après visite. Tél. : 0773 55.55.66 - F2840

Vends des F2 semi-finis 50 m2 vue sur mer, projet en cours de réalisation à Azeffoune (T.O) paiement en trois tranches. Tél. : 026 21.69.81 - 0770 93.55.15 - F2843

TERRAINS

Part vend 33 lots les hauteurs de Bou Ismaïl sup. 100 et 150 m2 acte LF vue dégagée sur mer. Tél. : 0550 54.65.89 - 0664 77.04.81 - Omega

Particulier cherche un terrain agricole avec exploitation agricole individuelle (EAI) sur l'axe Blida-Meftah. Tél. : 0554 31.35.78 - Omega

Essalam immob. vend 5000 m2 zone indust. Réghaïa, 50 m façade sur l'autoroute convient à usage multiple. Tél. : 0550 47.45.31 - 0556 95.30.95 - F2846

LOCATION

Béjaïa centre-ville à louer des appartements F4 neufs dans une petite résidence très calme entièrement meublés à 100% pour août spécialement ramadan et septembre convient pour familles sérieuses, réservation à l'avance. Tél. : 0795 99.94.42 - F2811

Loue loaux pour bureau rue Khodja Khaled à Tizi Ouzou. Tél. : 026 20.15.61 - F2842

VILLAS

Vends villa 500 m2 dont 150 m2 bâtis 3 locaux et garage R+1 Boudouaou. Tél. : 0771 23.38.08 - ABR24575

Essalam immob. vend à El Biar-centre superbe résidence (architecture, pavillon) 2500 m2 bâti 1000 m2 R+1 bien située. Tél. : 0556 95.30.95 - 0550 47.45.31 - F2846

LOCAUX

Béjaïa particulier vend ou loue 2 locaux commerciaux superficie 130 m2 et 87 m2 conviennent pour profession libérale ou siège d'entreprise bloc Aouchiche à côté de l'université Abderahmane Mira. Tél. : 0556 79.62.81 - F2844

Part. tél. : 0550 58.33.92 vd magasin sup. 21 m2 + studio à Bab El Oued sur grande artère convient pour toute activité commerciale. - BR35262

Vends magasin commercial 110 m2 situé sur boulevard principal à Bab El Oued "3 Horloges". Tél. : 0550 41.75.50 - ABR24560

AUTOS

Vends Audi A6 2.0 ess. neuve blanche tts. options an 2011, 1000 km immat. 16 top. Tél. : 0666 583 561 - F2702

PROSPECTION

Sérieux client cherche location ou achat appartement ou nv meublé ou vide Alger et environs discrètement assuré. Tél. : 0661 80.80.86 - ALP

**PROPOSITION
COMMERCIALE**

Cherche partenaire pour construction d'un hôtel ou promotion immobilière sur terrain 640 m2 à Tichy Béjaïa axe route n°9. Tél. : 0697 20.38.72 - Omega

**DEMANDES
D'EMPLOI**

JF licenciée en sciences économiques option gestion d'entreprise maîtrise l'outil informatique cherche emploi. Tél. : 0696 61.60.16 - BR35214

JH 31 ans cherche emploi comme chauffeur léger ou lourd, longue expérience. Tél. : 0770 24.82.77

JH 27 ans, plombier chauffagiste, 05 années d'expérience pratique, cherche emploi dans entreprise privée ou publique ou chauffeur ou bien agent de sécurité. Tél. : 0553 28.73.17

H 60 ans cuisine plat traditionnel et poisson longue exp. cherche emploi mois de ramadan. Tél. : 0559 46.67.23 à partir de 20h

JH cherche emploi comme opérateur PAO montage et saisie bilingue. Tél. : 0550 13.80.08

J architecte avec une année et demie d'expérience maîtrise 2D 3D cherche emploi pour étude ou suivi. Tél. : 0553 32.70.22

JH ingénieur d'Etat en génie civil ayant une formation dans labo géotech. expérience 6 mois. Tél. : 0776 71.55.09

JH 35 ans ingénieur d'Etat en hydraulique maîtrise l'outil informatique cherche emploi VRD transfert hydraulique terrassement. Tél. : 0555 28.71.20

JH 25 ans, 3e AS sciences de la nature et de la vie 2010 diplôme technicien supérieur en maintenance industrielle 18 mois d'expérience dans une entreprise de céramique cherche emploi. Tél. : 0551 84.71.31

Retraité cherche emploi adm. com. rh. moy. gén. sec. gal. rédac. bil. compt. journ. correcteur, recouvrement, contentieux. Tél. : 0699 96.48.28

JH 23 ans cherche emploi adm. com. secr. démarch. receipt. surv. agt. saisie chauffeur cherche emploi. Tél. : 0661 67.30.78

Directeur retraité cherche emploi resp. adm. ou pédagog. surv. gal. assist. dir. superviseur sec. gal. cherche emploi. Tél. : 0552 44.76.74

Cadre administratif retraité cherche emploi toutes filières, maîtrise l'outil informatique permis de conduire cherche emploi. Tél. : 0552 53.04.45

Chef pâtissier longue exp. cherche emploi stable. Tél. : 0771 14.26.57

JH 30 ans architecte 2 ans d'exp. maîtrise 2D 3D cherche emploi Alger. Tél. : 0552 23.13.93

JH 31 ans marié lic. en commerce 5 ans d'exp. (com. facturation, exploitation) l'outil inf.+ PC cherche emploi à Alger ou au Sud. Tél. : 0555 65.19.72

H ayant 30 ans d'expérience avec de bonne assise comptable fiscale cherche emploi axe de Rouiba-DEB. Tél. : 0555 96.82.31

Comptable long. expérience résident Ain Taya cherche emploi. Tél. : 0561 16.77.07 libre de suite

JH 25 ans cherche emploi comme chauffeur léger agent de sécurité gardien soudeur à Béjaïa. Tél. : 0793 72.10.57

JF master en informatique (bac + 5) avec exp. réseau maintenance PC, Wifi, cherche emploi stable axe 16-35. Tél. : 0559 24.72.18

Retraité 57 ans sérieux bon niveau d'inst. longue exp. comme resp. commercial cherche emploi contrôleur routier agent de sécurité, chef de parc, surveillance, chauffeur VL ou autres. Tél. : 0791 44.22.54

JH 28 ans licence en sciences éco. 6 mois d'exp. permis de conduire cherche emploi dans le domaine. Tél. : 0551 04.80.57

JH ing. en informatique cherche emploi. Tél. : 0560 84.22.04

Retraité 30 ans d'expérience ressources humaines maîtrise législation de travail et toutes procédures RH cherche emploi. Tél. : 0555 67.21.70

**Carnet
Veillée**

Les familles Madaoui, El-Mehdaoui, Oussedik, familles parentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de leur cher et regretté **Chakib Madaoui**, survenu à l'âge de 39 ans, le 25 juillet 2011. L'enterrement a eu lieu le même jour au cimetière de Miramar. La veillée du 3e jour aura lieu aujourd'hui au domi-

H chef comptable 29 ans exp. CAP, CMTC, CED, tenue comptabilité, décl. fiscale, parafiscale, bilan, paie, adm, cherche emploi. Tél. : 0551 11.66.32

JH 27 ans ingénieur en hydrologie ayant une année d'expérience en forage maîtrise l'outil informatique sérieux, dynamique cherche emploi à travers le territoire national. Tél. : 0554 72.80.33

Conducteur de travaux bâtiment TCE génie civil VRD niveau ingénieur ayant 35 ans d'expérience suivi de chantiers conduite travaux gestion sous-traitants cherche emploi salarié ou sous-traitance des travaux béton coffrage ferrailage maçonnerie, revêtement peinture, accepte aussi de prendre en charge construction villas en tous corps d'état pour particulier ainsi que des aménagements et réfections des locaux y compris métrés et assistance technique. Tél. : 0662 91.23.37

H 50 ans DRH diplôme RH et comptabilité cherche emploi DRH ou administrateur maîtrise paie législation du travail, comptabilité déclaration CNAS DAS. Tél. : 0663 16.43.46

Cherche emploi comme garde-malade ou nourrice. Tél. : 0552 66.98.71

JH 25 ans DEUA en informatique de gestion maîtrise maintenance informatique (PC-serveur-imprimante) gestion des stocks et parc informatique administration réseau 2 ans d'expérience dans le domaine résident Bouzaréah. Tél. : 0551 66.81.53

Conducteur d'engin polyvalent chef de chantier terrassement expérience 35 ans cherche emploi. Tél. : 0776 21.35.28

H 55 ans retraité possède véhicule Chevrolet Aveo année 2009 essence + GPL cherche emploi chauffeur, démarcheur, commercial magasinier, autre. Tél. : 0778 44.87.89

JH sérieux dynamique habitant Alger-Centre possédant véhicule cherche emploi comme chauffeur-démarcheur ou commercial. Tél. : 0661 81.57.36

H 30 ans d'expérience TCE suivi de chantier chez plusieurs BET cherche emploi suivi métrés attachement et autres. Tél. : 0771 54.35.87

JH 32 ans célibataire w. Blida licence de gestion option management déjà travaillé comme gestionnaire de stock, magasinier 2 ans d'exp. cherche emploi. Tél. : 0777 92.60.78

JF 24 ans TS en maintenance informatique maîtrise l'outil informatique habite à Bab Ezzouar cherche emploi dans le domaine ou autre. Tél. : 0791 45.26.91

JF licenciée en économie gestion d'entreprise habite à DEB ayant déjà travaillé comme professeur téléconseillère, assistante de direction cherche emploi. Tél. : 0790 69.84.60

JH 30 ans univ. libre de tt. engagements, 7 ans d'exp. dans gestion commerciale et autres, grandes qualités cherche poste stable Alger ou env. étude ttes propositions, prétentions salariales pas moins de 35 000 DA. Tél. : 0551 50.20.38

JH opérateur machine industrie métallique presse maintenance, moule exp. 10 ans connaissance dessin industriel Autocad, CAO, DAO, diplôme dessin charpenté métallique, libre de suite. Tél. : 0795 00.13.47

JH 25 ans licence en gestion option comptabilité cherche emploi. Tél. : 0774 73.60.56

JH 35 ans célibataire, sérieux, cherche emploi en plomberie sanitaire et gaz dans société étatique ou privée sur le territoire national (avec expérience). Tél. : 0775 09.39.11 - 0550 65.64.99

JH 26 ans w. Boumerdes cherche emploi diplôme électromécanicien + informatique 3 ans d'exp. équipement électricité + 2 ans d'exp. électricité chargé maintenance industrielle cherche emploi. Tél. : 0556 05.33.49

Femme cherche emploi ou cuisinière pour fête. Tél. : 0553 69.32.75

H marié 40 ans deux enfants cherche emploi comme agent de sécurité ou chauffeur ou agent réceptionniste. Tél. : 0551 81.49.65

JH 25 ans célibataire cherche emploi comme chauffeur-démarcheur environs Médéa ou Blida. Tél. : 0772 36.53.33

Cherche emploi chef de parc matériel roulant logistique moyens généraux ou à défaut poste relations ext. longue exp. ou échange des suivis des réparations entretien pièce de rechange avec bilan positif. Tél. : 0790 92.37.74 - 0555 21.94.44

Métreur maîtrisant le dessin 2D expérience 6 ans cherche emploi dans Bet environs Alger. Tél. : 0561 95.32.23 - 0771 27.64.64

H 60 ans cherche emploi comme chauffeur. Tél. : 0771 24.42.96

JH 31 ans universitaire, sérieux et ambitieux 3 ans d'expérience comme commercial, agent administratif, cherche emploi dans la vente, agent de bureau ou autres. Tél. : 0770 21.85.15

cile familial sis 7, Abdelrahmen El-Mehdaoui, Bologhine. Que Dieu accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde. **Décès** Les familles Rabia et Habri annoncent le décès de leur très chère mère **Habri Ouiza Vve Rabia**. L'enterrement aura lieu aujourd'hui au cimetière de Chéraga. La famille Benbrahim de Mostaganem, d'Oran, d'Alger, de France et de Belgique, a la douleur de faire part du décès de son cher et regretté oncle, père, cousin et frère **Benbrahim Mustapha**, survenu samedi dernier en Belgique. L'enterrement aura lieu ce jeudi 28 juillet 2011, après la prière d'El Asr, au cimetière de Sidi Benhoua, à Mostaganem. Que Dieu accueille le défunt dans Son Vaste Paradis. *A Dieu nous appartenant et à Lui nous retournons.*

S **Enfant, souffrant de maladie cardiaque nécessitant un transfert à l'étranger pour une transplantation du cœur, demande aide à toute âme charitable. Tél. : 0791 55 41 29.**

S Je m'appelle Loucif Abdallah, je souffre d'une maladie due au manque de croissance des glandes. Pour mon traitement, j'ai besoin d'injections nécessaires à ma guérison. J'ai dû arrêter les soins dans cet hôpital à cause de la cherté du médicament et à cause de la situation financière de mon père. Avec une famille constituée de 5 personnes, mon père n'arrive pas à subvenir aux besoins pour m'assurer lesdits soins ! Tél. : 0558 27 75 82

NUMÉROS UTILES

URGENCES MÉDICALES : 115
 - Samu 021 23.50.50 / 021.23.77.39
 - Centre antipoison 021.97.98.98
 - Sûreté de wilaya 021.73.00.73
 - Gendarmerie nationale 021.76.41.97
 - Panne gaz 021.68.44.00
 - Panne électricité Béluouizdad 021.67.24.52
 - Panne électricité Bologhine 021.70.93.93
 - Panne électricité El-Harrach 021.52.43.29
 - Panne électricité Gue de Constantine 021.83.89.49
 - Service des eaux 021.67.50.30
 - Protection civile 021.71.14.14
 - Renseignements : 19
 - Télégrammes : 13
 - Gare routière Caroubier : 021 49.71.51/021 49.71.52/021 49.71.53 021 49.71.54
 - Ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Communauté nationale à l'étranger. Personnes en difficulté ou en détresse : N° vert : 15-27

HÔPITAUX

- CHU Mustapha: 021.23.55.55
 - CHU Aït Idir : 021.97.98.00
 - CHU Ben Aknoun : 021.91.21.63 -021.91.21.65
 - CHU Beni Messous : 021.93.15.50 - 021.93.15.90
 - CHU Kouba : 021.28.33.33
 - CHU Bab El Oued : 021.96.06.06 - 021.96.07.07
 - CHU Bologhine : 021.95.82.24 021.95.85.41
 - CPMC : 021.23.66.66
 - HCA Aïn Naâdja : 021.54.05.05
 - CHU El Kettar : 021.96.48.97
 - Hôpital Tixeraine : 021.55.01.10 à 12 (standard)

COMPAGNIES AÉRIENNES

AIR ALGÉRIE

1, place Audin 16001 Alger
 - Tél. : +213 21.74.24.28
 - +213 21.65.33.40

Réservation : 021.68.95.05

AIGLE AZUR

Aéroport d'Alger H - B
 - Tél. : +213 21.50.91.91
 21.50.91.91. Poste 49.31

AIR FRANCE

Centre des affaires,
 (ABC) Pins Maritimes
 - Tél. : 021.98.04.04
 - Fax. : 021.98.04.43

LA VIE RELIGIEUSE

**Horaires des prières
 25 chaâbane 1432**
 Mercredi 27 juillet 2011

Dohr.....12h54
Asr.....16h44
Maghreb.....20h02
Icha.....21h35
**Prières du matin
 26 chaâbane 1432**
 Jeudi 28 juillet 2011
Fadjr.....4h07
Chourouk.....5h50

CANAL+

TROPHÉE DES CHAMPIONS 2011

→ Trophée des champions 2011. Lille / Marseille. À Tanger (Maroc). Alors que la reprise du championnat de Ligue 1 se profile à l'horizon, Lille et Marseille ouvrent officiellement la nouvelle saison avec ce traditionnel Trophée des champions, délocalisé cette année à Tanger. Auteurs du doublé Coupe/championnat, les Nordistes, emmenés par l'ex-Stéphanois Dimitri Payet, rêvent d'un nouveau titre, ce qui leur permettrait de démarrer le nouvel exercice dans des conditions idéales. Mais les Marseillais, toujours sous les ordres de Didier Deschamps et avec Nicolas Nkoulou, en provenance de Monaco, se verraient bien remporter ce match de prestige pour la seconde année d'affilée.



19H45

arte

ROME



19H40

→ En Asie, Brutus et Cassius tentent de rallier des légions et des alliés à leur cause. Marc Antoine, convaincu par Atia que son prochain consulat en Macédoine est une erreur, tente d'obtenir la Gaule en échange. Il menace Cicéron, afin que ce dernier manœuvre le Sénat et le rallie à sa cause. Cicéron préfère prendre le large et faire lire en pleine séance un message insultant pour le consul. Octavie se laisse tenter par les orgies et n'est sauvée du déshonneur, de justesse, que par l'intervention d'Agrippa, le lieutenant de son frère, secrètement amoureux d'elle. Vorenus et Pullo se disputent féroce. L'issue du combat est incertaine...

M6

ZONE INTERDITE : LES INÉDITS DE L'ÉTÉ

→ Hier, ils étaient pirates ou contrebandiers, aujourd'hui, ces aventuriers des temps modernes sont chasseurs de trésors. Alain Cloarec est sollicité par des particuliers pour mettre la main sur des butins familiaux. Il aurait déjà récolté quelque 150 kilos d'or au total. Pierre, 16 ans, passe ses étés dans le Périgord à chercher des trésors. Cadastres, archives, manuscrits, le jeune homme explore tout ce qu'il trouve en rapport avec les légendes du coin, espérant dénicher le graal. Il y a aussi Jean-Paul, un Marseillais de 59 ans qui s'est installé en Indonésie et cherche des trésors sous-marins enfouis dans les vieux galions naufragés de la Compagnie des Indes hollandaises.



19H45

france 2

ADRIEN

→ Un téléfilm prenant, construit sur le retour au pays et un secret dont personne ne veut parler. "Adrien a passé six mois en Thaïlande. Il a pu découvrir ce pays singulier et cette expérience lui a apporté maturité et confiance en soi. Lorsqu'il revient en France, il décide de retourner vivre quelque temps avec ses parents. Mais il apprend que Sandra, son amour de jeunesse, a été retrouvée noyée. Or, l'enquête menée par la police n'a pas été en mesure d'expliquer comment ce drame s'est produit. Refusant de se contenter d'hypothèses, Adrien décide de comprendre ce qui est arrivé à Sandra. Mais il constate que ses anciens amis et certains membres de sa famille voient ses investigations d'un très mauvais œil. Adrien réalise qu'il va devoir rouvrir une sombre page de leur passé..."



19H35

france 3

DES RACINES ET DES AILES

→ En Ardèche et en Bourgogne, des passionnés tentent de préserver et de faire connaître le riche patrimoine historique et naturel de leurs régions. Dans les gorges arides de l'Ardèche, Charly Bascle est garde de l'environnement depuis trente ans, date de création de la réserve naturelle. Avec Michel Raimbault, historien des gorges, il contrôle l'état de préservation des grottes peintes il y a plus de 20 000 ans, comme la célèbre grotte Chauvet. En bordure du Rhône, Jacques et Nicole Lextreyt restaurent le palais des Evêques, à Bourg-Saint-Andéol. En Bourgogne, Félicien Carli et les bénévoles de l'association Terres et Couleurs repeignent aux couleurs traditionnelles portes et fenêtres de la région. Les Amis du canal du Nivernais font revivre le canal créé au XVIII^e siècle.



19H35

LIBERTE

Quotidien national d'information - Édité par la SARL - SAEC - Capital 463 000 000 DA
 Siège social : 37, rue Larbi-Ben M'Hidi - Alger BP. 178 Alger-Gare

Directeur de la Publication-Gérant : Abrous Outoudert

e-mail : abrousliberte@gmail.com

Directeur de la rédaction : Mounir Boudjema

DIRECTION ET RÉDACTION

Lotissement Ezzitoune n° 15 Oued Roumane- El Achour - Alger
 Tél. : (021) 30 78 47/ 48/ 49 (lignes groupées)

Tél (021) 30 78 84 / Fax (021) 31 09 09 (direction générale) - Fax : 021 30 78 70 (rédaction)

PUBLICITÉ

Siège Liberté Tél. : (021) 30 78 97 / Fax : (021) 30 78 99
 ANEP 1, avenue Pasteur - Alger

Tél. : (021) 73 76 78 / 73 71 28 Fax : 021 73 95 59

BUREAUX RÉGIONAUX

ANNABA
 26, rue Mohamed-Khemisti
 Tél / Fax : (038) 86 75 68

CONSTANTINE
 36, avenue Aouati-Mostéfa
 Rédaction :
 Tél. : (031) 91 20 39
 Tél./ Fax : (031) 91 23 71
 Publicité : 39, avenue
 Aouati-Mostéfa
 Tél. : (031) 92 24 50
 Tél./ Fax : (031) 92 24 51

ORAN
 26, rue de Nancy
 (derrière le consulat
 de Russie)
 Fax : (041) 39 21 99
 Tél. : (041) 39 21 93

MASCARA
 Maison de la Presse :
 Rue Senouci Habib -
 Mascara
 Tél. / Fax : (045) 80 36 85

BLIDA
 79, boulevard Larbi-Tébessi
 Tél. : (025) 40 84 84
 Fax : (025) 40 85 85

BOUMERDÈS
 63/1, boulevard de
 l'Indépendance
 Tél. / Fax : (024) 81 47 91

TIZI OUZOU
 Bâtiment Bleu - cage C
 2e étage
 Tél. : (026) 22 67 13

Fax : (026) 22 83 83

BOUIRA
 Cité de la Gare - Bt n°2 -
 Appt n°13
 Tél. / Fax : (026) 94 12 88

BÉJAÏA
 Route des Aurès
 Bt B - Appt n°2 - 1er étage
 Tél. / Fax : (034) 21 24 09

TIARET
 Maison de la presse

Saim-Djillali
 Tél. / Fax : (046) 41 66 92

CHLEF
 CIA des Fonctionnaires
 Bt C cage M n°03
 Tél. / Fax : (027) 77 00 17

OUJDA
 Cité 1000-Logements
 (NASR)
 Tél./Fax : (032) 41 12 59

TELEMEN
 Rédaction - Publicité
 17, rue Naïmi-Rabah,
 Beau-séjour,
 Tél. / Fax : (043) 20 70 70

SIDI BEL-ABBÈS
 Immeuble Le Garden
 (face au jardin public)
 Tél./Fax : (048) 65 16 45

SETIF
 9, rue Colonel Amirouche.
 Tél/fax : 036 84 33 44

PAO
 SARL - SAEC
IMPRESSION
 ALDP - SIE - SIO - SIA-SUD
DIFFUSION

Centre : Liberté : 021 87 77 50
 Ouest : Liberté - Est : Sodipresse
 Sud : Sarl TDS : 0661 24 209 10
Agence BDL 1 rue, Ali Boumendjel
 16001 (Alger)
CB : 005 00107 400 229581020

Les manuscrits, lettres et tous documents remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

"CONTRECHAMP" PREND SON CONGÉ

●● Nous informons nos lecteurs que la chronique *Contrechamp* de Mustapha Hammouche ne paraîtra pas du 17 au 31 juillet 2011. Notre chroniqueur vous donne rendez-vous le 1^{er} août prochain.

IL S'EST ÉCRASÉ PRÈS DE GUELMIM 78 morts dans le crash d'un avion militaire au Maroc



AFP

●● Un appareil militaire marocain s'est écrasé, hier dans le sud du Maroc, faisant 78 morts et trois blessés, dans la pire catastrophe aérienne dans ce pays, selon l'armée marocaine. L'avion -- un Hercules C 130 -- s'est écrasé près de Guelmim, dans une région désertique et montagneuse, à 830 km au sud de Rabat, selon l'armée. Il transportait 81 personnes, dont 60 militaires. "Il y a 78 morts et trois blessés graves", a annoncé un communiqué des Forces armées royales. L'appareil, qui assurait la liaison Agadir (sud)-Laâyoune-Dakhla (Sahara Occidental), avait à son bord 9 membres d'équipage, 60 militaires et 12 personnes civiles, a précisé le communiqué des FAR. "Les trois survivants sont dans un état très grave et ils ont tous été

transportés à l'hôpital de Guelmim", selon une source hospitalière. Le roi Mohammed VI a adressé "un message de condoléances aux familles des victimes en sa qualité de chef suprême des FAR", a précisé à l'AFP une source officielle. Selon les premières indications données par l'armée, l'appareil a heurté la montagne de Sayyert, à environ 10 km de Guelmim, une ville surnommée la "Porte du désert". Une source locale a assuré que l'accident était "du notamment aux mauvaises conditions météorologiques", et qu'une enquête a été ouverte pour déterminer les causes précises de l'accident. "L'avion s'apprêtait à atterrir dans l'aéroport militaire quand on a aperçu une immense fumée venant des montagnes près de Guelmim", a précisé cette source.

COMMUNIQUÉ DE LA SEAAL FORTE PERTURBATION DE L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE AUJOURD'HUI

●● L'alimentation en eau potable sera fortement perturbée aujourd'hui, de 14h à 18h, dans les communes de Bordj El Kiffan, Bab Ezzouar, Dar El Beïda (en partie), El Harrach et Mohammadia, a indiqué, hier, un communiqué de la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL). Cette perturbation est due à des travaux de maintenance électrique sur les installations de production de la société au niveau de la station de pompage de Bordj El Kiffan, précise-t-on de même source. La SEAAL ajoute qu'elle mettra en place un dispositif de citernes pour alimenter en priorité les établissements publics et hospitaliers afin de réduire les désagréments, ainsi que la population dans les limites de ses possibilités.

L'EAU N'A PAS COULÉ DANS LES ROBINETS DEPUIS 7 MOIS

Des citoyens ferment le siège de la wilaya

●● Le siège de la wilaya de Boumerdès a été fermé, hier, par des manifestants venus d'Aârch Aït Mekla, un village relevant de la commune de Chaâbet El Amer. Brandissant des banderoles sur lesquelles était mentionné : "Non à la marginalisation" et "Aït Mekla, aârch oubliée", les manifestants dont le nombre a dépassé la centaine, se sont déplacés au siège de la wilaya pour dénoncer leur ras-le-bol quant aux promesses non tenues

par les autorités de la wilaya concernant leur problème d'eau potable. Selon les manifestants, l'eau n'a pas coulé dans leurs robinets depuis sept mois. "En plus du réseau routier défectueux, nous souffrons le martyr en l'absence du liquide précieux dans nos robinets. Nous en avons ras-le-bol des fausses promesses. Aujourd'hui, nous sommes là pour être reçus par le wali en personne et, bien sûr, son exécutif."

NACER ZERROUKI.



VOTRE MÉTÉO
DU JOUR
PAR CHEIKH FERHAT

MÉTÉO DES PLAGES

Ouest algérien : Marsat Ben M'hidi, Oran, Mostaganem, Ténès. Mer : Belle à localement peu agitée. Vent : Nord-Est de 20 à 30 km/h. Températures : 32° à l'ombre et 41° au soleil et de l'eau 24°. Les UV : 10 sur 10

Centre algérien : Cherchell, Tipasa, Alger, Boumerdès, Tizirt, Béjaïa. Mer : Belle à localement peu agitée. Vent : Nord-Est de 20 à 30 km/h. Températures : 32° à l'ombre et 41° au soleil et de l'eau 25°. Les UV : 10 sur 10

Est algérien : Jijel, Skikda, Annaba, El-Kala. Mer : Peu agitée à belle. Vent : Variable de 20/30 km/h. Températures : 31° à l'ombre et 40° au soleil et de l'eau 24°. Les UV : 9 sur 10

Une belle journée d'été sur l'ensemble du pays. Maintien d'une tendance orageuse sur l'extrême sud du pays et les reliefs du Hoggar-Tassili. Des vents modérés sur le Sahara central (Adrar) engendrant de la chasse-sable. Des températures en légère hausse.

TEMPÉRATURES MAXIMUM PRÉVUES
32° à Alger, Béjaïa, Mostaganem, Oran, 34° à Constantine, Batna, El-Bayadh, Tiaret, Tlemcen, Djelfa, Sétif, Tébessa, Blida, Bouira, 37° à Tizi Ouzou, M'Sila, Chlef, Relizane, Guelma, 31° à Annaba, Jijel, Skikda, 36° à Tamanrasset, 41° à Laghouat, Djinet, Béchar, 44° à Ghardaïa, Illizi, El-Oued, Biskra, Tindouf, 48° à Adrar, In Salah, Ouargla, Timimoun, 43° à Bordj Badji-Mokhtar, Timiaouine

LE DROIT DE SAVOIR, LE DEVOIR D'INFORMER

LIBERTÉ

www.liberte-algerie.com

AFFLUENCE RECORD D'ESTIVANTS SUR LES PLAGES DE BOUMERDÈS

●● Une affluence "record" d'estivants, voire "inédite", comparativement à ces dernières années, a été enregistrée depuis le lancement de la saison estivale sur les plages de la wilaya de Boumerdès, selon la direction du tourisme et de l'artisanat. "Près de 9 millions d'estivants issus de l'intérieur et de l'extérieur du pays ont visité, à ce jour, les plages de la wilaya, contre 6 millions d'estivants enregistrés durant la saison estivale 2010", a relevé le responsable du secteur. Sur ce nombre d'estivants, un peu plus de 2 millions ont été enregistrés durant le mois de juin écoulé, alors que le reste a convergé vers les plages de Boumerdès à partir du 1^{er} juillet courant, a-t-elle précisé

DILEM

alidilem@hotmail.com

FORTE HAUSSE DU NOMBRE DE MORTS SUR LES ROUTES



PUBLICITÉ

35 PERSONNES SONT CONCERNÉES Des proches de la famille de l'ex-Président devant la justice à Tunis

●● Des membres de la famille du président tunisien déchu, Zine El-Abidine Ben Ali, ont commencé à comparaître, hier, devant un tribunal de Tunis pour "tentative de franchissement illicite des frontières" et "défense illégale de devises". Le procès, "l'un des premiers d'une longue série", selon les mots du président du tribunal, concerne au total 35 accusés, mais seuls les membres du clan Ben Ali en état d'arrestation ont comparu mardi.

Ils sont poursuivis pour avoir tenté de fuir le pays depuis l'aéroport de Carthage à Tunis avec des sommes importantes en devises le 14 janvier, le jour du départ de Ben Ali, chassé du pouvoir par une révolte populaire. "Vous avez tenté de fuir le pays le 14 janvier 2011, en pos-

session de devises et de bijoux", a commencé le président du tribunal Faouzi Jbelli, avant de signifier à chaque accusé les charges pesant individuellement

Parmi les accusés, figure Imad Trabelsi, un des neveux de Leïla Trabelsi, épouse de Ben Ali. Il a été déjà condamné en juin à 4 ans de prison pour détention de stupéfiants. Selon une des avocates de la défense, le procès pourrait être reporté à l'issue de la lecture des chefs d'inculpation.

Pour rappel, l'ex-président Ben Ali, déjà condamné par contumace à un total de plus de 50 ans de prison, sera jugé le 28 juillet avec sa fille Nesrine et son gendre Sakhr El-Materi pour "corruption et fraudes immobilières".

IL ASSURAIT LA LIGNE ALGER-MARSEILLE UN NAVIRE COMMERCIAL SECOURU AU LARGE DE TIGZIRT

●● Un cargo battant pavillon luxembourgeois, ayant eu un incendie à bord, a été secouru mardi au large de Tizirt (wilaya de Tizi-uzou) par un remorqueur dépêché du port d'Alger, a-t-on appris auprès de la direction de l'Entreprise portuaire d'Alger (EPAL). Selon la même source, un appel de détresse a été lancé par ce navire, de type "Ro-Ro" (roulier). Le remorqueur *Sidi Abderrahmane* a été dépêché en urgence pour assister le *Marfete Néolong*, dont l'armateur est français. Un incendie s'est déclaré au niveau de la salle des machines, sans provoquer de victimes ni de dégâts matériels, ajoute la même source. Ce navire, qui assure la ligne régulière Alger-Marseille, a été ramené au port d'Alger, précise l'EPAL, ajoutant que l'assistance de ce navire s'est déroulée "sans aucun dégât". Le *Marfete Néolong* transportait vers Alger, notamment, des containers.

AF